



HAL
open science

Les biopics musicaux français du XXIème siècle

Aurélien Morris

► **To cite this version:**

Aurélien Morris. Les biopics musicaux français du XXIème siècle. Sciences de l'Homme et Société. 2021. dumas-03686456

HAL Id: dumas-03686456

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03686456>

Submitted on 2 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MORRIS Aurélien

Les biopics musicaux français du XXIème siècle

Aix-Marseille Université

Département Sciences, Arts et Techniques de l'Image et du Son (SATIS)

Mémoire de Master « Cinéma et Audiovisuel »

2020-2021

Directeur de mémoire : Javier ELIPE GIMANO

Date de soutenance : 12 Avril 2021

NOM : MORRIS
PRENOM: Aurélien

Titre du mémoire :
Les biopics musicaux français du XXIème

Aix-Marseille Université

Département Sciences, Arts et Techniques de l'Image et du Son (SATIS)

Mémoire de Master « Cinéma et Audiovisuel »

2020-2021

Nom du directeur de mémoire : Javier ELIPE GIMENO

Date de soutenance : 12 Avril 2021



Les biopics musicaux français du XXIème siècle

Résumé :

Nos artistes ont du talent mais ont surtout une histoire. Une vie difficile, souvent dramatique mais surtout une vie de passion et de succès. Grâce au cinéma, nous avons pu faire revivre certains de nos chanteurs préférés à l'écran, ainsi que leurs chansons.

Ma démarche à travers mon mémoire est de montrer l'importance et la place de la musique de l'artiste dans son biopic. Le biopic met en lumière la vie d'une personne, qui a existé, au sein d'une fiction. En ce qui concerne le biopic musical, un autre facteur à prendre en compte est celui des chansons de l'artiste. Ce facteur bien précis remplit plusieurs rôles à lui seul, comme être par exemple l'élément qui déclenche le succès du héros, un moteur narratif qui illustre les émotions et les pensées du protagoniste, mais aussi un indicateur temporel.

En France, nous sommes habitués à voir apparaître des biopics musicaux sur des grandes stars de la chanson française ;Édith Piaf, Claude François ou encore Dalida par exemple ont eu droit à leurs biopics. Ces artistes ont marqué le paysage français dans un premier temps grâce à leurs chansons mais aussi par leurs personnalités. Leurs vies ont été très médiatisées, nous retrouvons beaucoup d'interviews et de passages de télévision les concernant. Leurs chansons ont traversé les générations et sont toujours écoutées.

Cela peut paraître étonnant de vouloir faire des films sur ces personnalités, en sachant que les personnes qui iront voir le film sont susceptibles de déjà connaître une grande partie du scénario. On pourrait se demander s'il s'agit d'un effet de nostalgie de l'époque ou de personnes qui se persuadent que c'était mieux avant.

De mon point de vue, ce qui m'intéresse dans un biopic musical c'est de voir l'utilisation de la musique de l'artiste. Savoir comment elle a été composée et dans quel contexte. Plus simplement, il s'agit de voir comment la musique répond à l'image, comment elle sert le protagoniste dans le film et comment elle s'articule avec les autres morceaux dans le film.

Dans mon mémoire je me pencherai sur les films *La Môme*¹, *Cloclo*², *Dalida*³, *Django*⁴ et pour finir le téléfilm *Pourquoi je vis*⁵.

Mots-clefs : Cinéma, Biopic, Musique, Français, Chanson, La Môme, Cloclo, Dalida, Reinhardt, Lemarchal.

1 Film d'Olivier Dahan de 2007 sur la chanteuse Edith Piaf

2 Film de Florent-Emilio Siri de 2012 sur le chanteur Claude François

3 Film de Lisa Azuelos de 2016 sur la chanteuse Dalida

4 Film d'Étienne Comar de 2017 sur le guitariste Django Reinhardt

5 Téléfilm de Laurent Tuel de 2020 sur le chanteur Grégory Lemarchal

Remerciements

Pour la réalisation de mon mémoire je remercie dans un premier temps mes deux professeurs Konstantinos Alevizos et Javier Elipe Gimeno, qui ont été les directeurs de mon mémoire, et qui ont porté un regard et une attention qui m'ont guidé dans mes recherches. Dans un deuxième temps je souhaite remercier mes amis et élèves de SATIS avec qui j'ai pu échanger sur les mémoires, avec qui nous avons formé un groupe de travail pour nous donner de la force et de la motivation en ces temps où l'avenir dans le milieu culturel est incertain. Je remercie les personnes que j'ai pu interviewer dans le cadre de mes études, Jean-Marie Jacono, Mathieu Vilbert, Varda Kakon, Alexis Salatko et Nicolas Schmidt. Ils m'ont apporté leurs connaissances, leurs expériences et leurs avis sur mon sujet de mémoire. Pour terminer, je veux dire un grand merci à ma mère et à mon frère qui m'ont beaucoup aidé pour la finalisation de mon mémoire.

J'ai pris plaisir à travailler autour des biopics musicaux. Cela m'a beaucoup apporté dans l'aspect mise en scène des musiques et dans l'écriture esthétique dans le domaine cinématographique.

Je vous souhaite une agréable lecture.

Aurélien Morris

Introduction

Par définition, le biopic est un genre de cinéma. L'étymologie du mot vient du mélange entre « bio » qui vient de biographie et de « pic » qui vient du mot anglais picture qui signifie image

En d'autres termes, le biopic est un genre de cinéma qui se base sur la vie d'une personne ayant réellement existé pour en faire un film. À ne pas confondre avec le documentaire, car le biopic reste un cinéma de fiction, c'est une relecture de la vie d'une personne.

Dans le cadre d'un biopic musical, il s'agit donc d'un film sur la vie d'une personne s'étant illustré dans le domaine de la musique, comme par exemple un chanteur tel que Johnny Cash dans le biopic *Walk the Line*⁶, ou bien un musicien comme un guitariste pour le film *Django* ou un pianiste pour le film *Green Book : Les routes du Sud*⁷.

Dans le monde, le biopic est un genre de film très utilisé, car il est très apprécié et souvent récompensé de prix. Par exemple, le film *Green Book : Sur les routes du Sud* récompensé de trois Golden Globes, de trois Oscars dont celui du meilleur film en 2019. Autre exemple, le film *Bohemian Rhapsody*, récompensé de deux Golden Globes et quatre Oscars dont meilleur acteur pour Rami Malek, montage son et mixage son. Le genre a permis d'ouvrir des portes, autant à des réalisateurs qu'à des acteurs comme pour Rami Malek. Les cas les plus remarquables sont par exemple avec l'actrice Reese Witherspoon pour son rôle dans le biopic musical *Walk the Line*, Oscar et Golden Globe de la meilleure actrice. Ou en France avec Marion Cotillard pour *La Môme*, César, BAFTA, Golden Globe et Oscar de la meilleure actrice en 2008. Plus particulièrement, le biopic musical est celui qui rencontre le plus de succès ces dernières années au box-office.

Le film *Bohemian Rhapsody* a rapporté au box-office international presque 1 milliard de dollars, ce qui fait de ce film le biopic le plus rentable de l'histoire. En France, le biopic sur Claude François a fait environ 1,8 millions d'entrées au cinéma pour sa sortie.

En France, les biopics musicaux ont fait leurs apparitions au début du XXI^{ème} siècle. En à peu près 20 ans, j'ai pu compter une dizaine de films et de téléfilms qui retrace la vie d'une personne qui s'est illustrée dans le domaine de la musique. J'ai décidé d'aborder dans ce travail cinq biopics musicaux français du XXI^{ème} siècle : *La Môme*, la réalisation d'Oliver Dahan est considérée comme le tout premier biopic musical en France et le film est connu mondialement. Les films *Cloclo* et *Dalida*, ces films parlent de la vie de chanteurs très populaires en France et ayant eu une vie mouvementée. *Django*, le film d'Étienne Comar est un film à la fois biographique et de guerre, le film aborde une façon moderne de percevoir le biopic musical. Et pour terminer *Pourquoi je vis*, le téléfilm diffusé le 7 Septembre 2020 sur la chaîne TF1 a été regardé par près de 7,6 millions de téléspectateurs en France, faisant du téléfilm l'un des plus gros succès en France dans le genre biopic musical.

6 Film de James Mangold sur le chanteur Johnny Cash, sortie en 2005

7 Film de Peter Farrelly sur le pianiste Don Shirley et le chauffeur Tony Vallelonga, sortie en 2018

Mon sujet étant les biopics musicaux français du XXIème, je souhaite étudier la place de la musique dans ces films. Parmi les biopics musicaux que j'ai pu regarder, j'ai pu m'apercevoir que la musique n'est pas utilisée de la même manière dans les films. Parfois les chansons sont utilisées pour faire des scènes de compositions, de concerts, de répétitions, pour faire des ellipses temporelles ou encore en musique extra-diégétiques. Le film *Bohemian Rhapsody*⁸ exploite, par exemple, ces quatre possibilités d'utilisation de la musique.

Je décide donc de me centrer essentiellement sur la musique de l'artiste du biopic, car dans la plupart des biopics musicaux, elle a une place primordiale et est très souvent utilisée comme une musique d'accompagnement de scène. On peut qualifier la musique de l'artiste comme un rôle dans le film car c'est très souvent elle qui guide et rythme le film. Les spectateurs vont aussi voir un biopic musical pour retrouver les musiques de l'artiste.

La problématique : Comment est intégrée la musique originale de l'artiste dans le biopic qui lui est consacré ?

Ma problématique vise principalement les biopics musicaux. Mon sujet se limite aux films français mais ma recherche peut s'appliquer aussi aux biopics musicaux d'autres pays. Car en effet, j'ai visualisé des biopics musicaux étrangers⁹ pour pouvoir élargir au maximum mes connaissances sur le sujet du biopic musical.

Dans mon mémoire, nous allons observer dans un premier temps le rôle du protagoniste dans les biopics. Dans cette partie, nous verrons en quoi il est important de comprendre l'écriture d'un personnage dans un biopic, ainsi que la façon dont il est filmé. En effet, la vision du réalisateur pour la création d'un biopic est déterminante, que ce soit dans la mise en scène du héros, des décisions concernant le montage du film.

Nous pouvons citer le film *Gainsbourg (Vie héroïque)*¹⁰, car le réalisateur Joann Sfar adopte une vision très fantastique avec le personnage en marionnette du chanteur comme une sorte de double maléfique de Serge Gainsbourg.

« L'adjonction au héros d'un double, la marionnette appelée « La Gueule », qui ajoute indéniablement à la poésie du film, vient renforcer sa position de toute-puissance et contrebalancer la dimension négatives de ses excès. « La Gueule » est tou d'abord une marionnette obèse [...] « La Gueule » incarne donc à la fois le traumatisme initial du jeune Gainsbourg et sa capacité de résilience [...] Enfin, si « La Gueule » est vraisemblablement imaginée en écho à Gainsbarre. »¹¹

8 Film de Bryan Singer sur le groupe Queen sortie en 2018

9 Voir en Annexe Filmographie p.44

10 Film de Joann Sfar sur le chanteur Serge Gainsbourg sortie en 2010

11 Raphaëlle Moine, *Vies héroïques biopics masculins, biopics féminins*, Paris, Vrin 2017, p.104

En effet, la description précise et exacte faite par la professeure d'études cinématographiques et audiovisuelles Raphaëlle Moine démontre aussi que le réalisateur joue avec le surnom que l'on a attribué au chanteur qui était Gainsbarre. Ce surnom est une façon de représenter la face sombre du chanteur *Initial B.B.*¹² et dans le film de Joann Sfar, il s'est servi de cette image pour en créer un personnage dans l'imaginaire du chanteur interprété par Eric Elmosnino. Ce parti pris d'avoir un côté surréaliste dans un film biographique permet aussi d'aborder une vision contemporaine dans le genre biopic.

Dans un second temps, on se penchera sur la place de la musique dans ces biopics musicaux français. En se basant sur cinq films, nous verrons les différentes utilisations de la musique, qui sont similaires entre les films dans le fond mais aussi dans la forme.

De manière générale, la musique est un des thèmes principaux dans les biopics musicaux, comme on peut le retrouver dans d'autres genres de films comme le film musical ou dans la comédie musicale. Dans le contexte d'un biopic musical, la musique prend une place centrale avec le protagoniste. En effet, on peut observer que dans les biopics, la musique est déterminante dans le scénario, la narration et l'esthétique du film.

A travers deux tableaux, j'ai répertorié toutes les chansons que l'on entend dans les cinq films pour pouvoir en tirer plusieurs informations, comme par exemple la moyenne du nombre de morceaux que l'on entend, ou encore la répartition des chansons selon leurs utilisations (transition temporelle, fond musical, enregistrement et concert).

12 Chanson de S.Gainsbourg en 1968



Illustration 1: En partant d'en haut à gauche, affiche des films *La Môme*, *Cloclo*, *Dalida*, *Pourquoi je vis*, *Django*

Développement

I. Rôle du protagoniste dans les biopics

1 L'écriture du réel à la fiction

*« Faire du neuf avec du vieux,
faire du faux avec du vrai »¹³*

Cette citation dans le livre dirigé par Rémi Fontanel¹⁴ « Biopic : de la réalité à la fiction » résume parfaitement et de manière assez paradoxale le genre biopic. En effet, le biopic emprunte son histoire et son scénario au réel. L'histoire du film reste toutefois une fiction, une relecture de la vie d'une personne et aussi de ses œuvres musicales. Le biopic se différencie du documentaire par sa volonté de construire un film de divertissement, on y suit le développement de l'identité du personnage principal qui se construit au fur et à mesure du film, en y intégrant une ou plusieurs trames.

C'est pour ces raisons que le genre biopic est un cinéma très controversé et critiqué. À la fois sur la question de la réalisation d'un film car le scénario se base sur une histoire vraie, mais aussi sur la question de l'image de l'artiste (entrer dans son intimité, contourner la réalité etc...)

On pouvait lire sur des articles des titres comme « Bio P.Q »¹⁵ et des phrases montrant l'inquiétude du genre biopic sur des personnalités dites « Intouchables »¹⁶

« Bien qu'aucune personnalité ne soit à l'abri d'une mise en images de sa vie, de ses travers et de ses échecs, quelques icônes ont été épargnées — pour l'instant — par Hollywood. Elvis Presley, les quatre membres des Beatles, Charles Manson, Marilyn Monroe, Salvador Dali, Jimi Hendrix et Janis Joplin seront peut-être sacralisés à l'avenir, mais la question des trusts, ces entités détenant les droits d'exploitation de l'image et de l'œuvre des grands artistes, ralentit les démarches d'adaptation de l'histoire de ces figures mythiques. »¹⁷

La plupart des biopics adoptent cette démarche de concentrer le scénario du film sur un, voire plusieurs personnages. C'est un processus logique, en effet le mot même « biopic » signifie qu'il y a une notion de biographie, et donc, le fait de retracer un maximum de moments du protagoniste permet d'avoir une base scénaristique. Dans le livre qu'a dirigé le maître de conférences spécialiste du cinéma Rémi Fontanel, on y retrouve des similitudes entre les films biopics.

Un biopic se sert du réel et des noms de personnes pour les réutiliser en fiction, toutefois

13 Rémi Fontanel (dir), *CinémAction n°139 - Biopic : de la réalité à la fiction*, Paris, Charles Corlet, 2011

14 Maître de conférences cinématographique et audiovisuelle université Lumière à Lyon

15 Roy Charles-Stéphane, « Le biopic La gloire après la gloire », in *Séquences La revue de cinéma*, Septembre-Octobre 2007, Numéro 250, pages 8

16 Sous titre d'un paragraphe Charles-Stéphane Roy, *Le biopic La gloire après la gloire*, 2007, p.9

17 Charles-Stéphane Roy, *Le biopic La gloire après la gloire, op.cit*, p.9

sublimé (ou non) par l'approche narrative. Le biopic renforce certains points comme l'ascension et la gloire ou bien la chute. Le but du biopic étant de captiver le spectateur, de lui faire découvrir une personne et de pouvoir sentir grâce aux jeux d'acteurs ses émotions sur les épisodes marquants de sa vie.

Il existe donc un schéma que l'on pourrait qualifier de « schéma classique du biopic » qui se compose en quatre étapes :

- **L'enfance compliquée, difficile :** Cette étape permet de montrer dans quel environnement le héros a grandi en étant très jeune. L'enfance dans les biopics est souvent représentée comme quelque chose de douloureux pour le héros, une période dans laquelle il se sent abandonné par ses parents, ou alors à l'inverse il a reçu une éducation trop stricte. Cette étape de l'enfance compliquée est un moyen pour la plupart des biopics musicaux d'avoir un héros avec une sensibilité auquel le spectateur s'attache et lui accorde de la valeur sentimentale.
- **L'ascension fulgurante, le succès :** Dans cette étape il s'agit de montrer le passage de l'anonymat à la célébrité pour le héros d'un biopic musical. Elle se traduit par le succès d'une chanson ou d'une rencontre déterminante dans la vie du protagoniste. Cette étape s'accompagne aussi d'une ellipse temporelle dans lequel on peut voir le héros acquérir une certaine renommée dans les médias (articles de journaux, tournée de concerts, passages télévision).
- **La chute, la descente aux enfers :** La vie d'un artiste est traversée par des doutes, des drames, des périodes dans sa vie où il a l'impression que tout s'effondre. Ce moment dans le biopic musical est traduit par la chute, la descente aux enfers. Au sommet de sa gloire, le héros est confronté à une situation qui l'affaiblira, une trahison, un décès, une dépression. Ce qui l'amènera aussi à avoir une dépendance à la drogue, l'alcool, la violence ou le sexe.
- **La reconstruction :** En effet, un certain nombre de biopics finit dramatiquement avec la mort du protagoniste. Cependant, l'étape de la reconstruction permet de montrer que pour le héros, malgré ses faiblesses et ses addictions, sa passion pour la musique est son ultime soutien afin de remonter sur scène.

Pour illustrer mon propos concernant le schéma classique du biopic, je voudrais vous parler de deux films *Cloclo*¹⁸ et *Dalida*¹⁹. Ces biopics retracent la vie de ces deux grandes stars de la chanson française qui furent Claude François et Dalida.

Il est intéressant de souligner que Dalida et Claude François ont énormément de points communs. Ils sont tout les deux nés en Égypte, elle en 1933 au Caire et lui en 1939 à Ismaïlia. Ils ont des origines italiennes et s'installent en France dans les années 50 pour faire ensuite une très belle carrière de chanteur en France. Ils ont eu l'occasion de se rencontrer plusieurs fois et même de chanter ensemble à plusieurs reprises, cependant dans leurs biopics respectifs, ils ne se rencontrent à aucun moment. Les films évoquent mutuellement les chanteurs à travers des affiches de concert à l'Olympia.

18 Film de Florent Emilio Siri sortie en 2012

19 Film de Liza Azuelos sortie en 2016

Cloclo

L'enfance compliquée, difficile ; Le biopic de l'interprète de la chanson *17 ans*²⁰ démarre sur son enfance en Égypte. Suite à la révolution égyptienne de 1952, la famille de Claude François quitte le pays pour la France et plonge dans la pauvreté et la précarité. Le jeune protagoniste commence à trouver des petits boulots et se prend de passion pour la musique en achetant ses premiers vinyles et en devenant percussionniste au sein d'un orchestre.

Entre les difficultés financières de sa famille et ses efforts pour réussir dans la musique, le personnage de Claude fait aussi face à une relation conflictuelle avec son père. Le symbole paternel est très représenté dans les biopics et est quelques fois une des sources de conflit intérieur pour le personnage principal. Pour le film de Florent-Emilio Siri, le personnage du père de Claude est un élément qui revient plusieurs fois dans son film et fait écho à l'enfance, aux origines et aux épreuves endurées du chanteur.

L'ascension fulgurante, le succès ; Le personnage de Claude François doit sa réussite à son caractère combatif et à sa persévérance. C'est en 1962, avec la chanson *Belles!Belles!Belles*²¹, qu'il accède à une renommée nationale. À partir de cet instant, le chanteur populaire enchaîne les concerts et galas et fait les rencontres déterminantes de sa vie dont son manager Paul Lederman.



Extrait du film Cloclo, scène où Claude François chante My Way

20 Chanson de Claude François, première chanson que l'on entendu dans le film Cloclo

21 Paroles de Claude François et de Vline Buggy, adaption en français de la chanson *Made to love* des Everly Brothers en 1960

La chute, la descente aux enfers ; Ce qui est intéressant dans le personnage de Claude François, c'est qu'il est sa propre réussite mais aussi son propre échec. En effet, la cause de la détresse du héros à partir du milieu du film est due à sa personnalité. Sa notoriété grandissante, la psychologie du chanteur change pour devenir petit à petit un anti-héros. Le protagoniste devient un personnage qui souhaite toujours avoir plus de pouvoir et de notoriété, son comportement avec les femmes est impulsif, manipulateur et parfois violent. Le film, qui a été validé par le fils du chanteur Claude François Jr, avait choqué l'opinion publique en révélant les faces cachées de l'ancien idole des années yéyé. Cette nouvelle personnalité naissante lui causera des problèmes sociaux comme sa relation avec sa mère, qui est une joueuse de casino compulsive, ou alors l'enlèvement de ces deux garçons par leur mère excédée du caractère narcissique du chanteur.

La reconstruction ; La reconstruction se fait en premier sur le plan musical, entre autre lorsque Claude François enregistre son premier titre disco *Magnolias for ever*²² et devient l'un des pionniers de la musique disco en France. Sa chanson *Comme d'habitude* est repris par son idole Frank Sinatra en célèbre *My Way* et qui propulse la renommée de Claude François à l'international. L'apogée de sa reconstruction est durant la scène de concert où il chante *My Way* le 11 Janvier 1978 au Royal Albert Hall à Londres, il se réconcilie en même temps avec sa famille, à qui il promet d'emmener en voyage en Égypte, le pays où il a grandi. Ce qui ne sera malheureusement pas possible suite à la mort accidentelle et tragique du héros le 11 mars 1978.

22 Chanson de Claude François en 1977, paroles Étienne Roda-Gil

Dalida

L'enfance compliquée, difficile ; Dans le film de Lisa Azuelos, l'enfance de Dalida est assez peu évoquée. Elle se résume à quelques flash-back de la jeune chanteuse, pleurant enfant dans une cour d'école. Mais la véritable difficulté de l'héroïne se retrouve tout au long du film à travers ses relations amoureuses. La véritable épreuve qui est mise en avant dans le biopic de Dalida, est sa vie sentimentale. Ses histoires amoureuses que l'ont suit dans le film finissent dramatiquement avec la mort de trois de ses compagnons²³ et l'avortement douloureux de Dalida qui la rendra stérile.

L'ascension fulgurante, le succès ; Le succès de Dalida arrive rapidement dans le film, car c'est au cours d'une audition et en chantant la chanson *Aime-moi*²⁴ que le jeune chanteuse se fait remarquer par Lucien Morisse, grand directeur de label qui lance la carrière de Dalida en France. La première chanson qu'elle enregistre en studio dans le film est la chanson *Bambino*²⁵, son premier succès.



Extrait du film Dalida

23 Suicides de Lucien Morisse, Luigi Tenco et Richard Chanfray

24 Chanson de M. Vidalin et J. Datin sortie en 1956

25 Version française de la chanson napolitaine *Guaglione* créée en 1956

La chute, la descente aux enfers ; Le film joue avec la chronologie de la carrière de Dalida. En effet, le biopic démarre en 1967, la chanteuse Dalida fait sa première tentative de suicide, le film s'ouvre sur la descente aux enfers de la chanteuse très populaire à cette époque, il nous livre dès le début la cause de sa chute : sa dépression et plus tard sa mort.

La reconstruction ; La remontée de la chanteuse se fait sur plusieurs plans, d'abord sur le plan psychologique avec son suivi psychiatrique, son voyage spirituel à l'étranger, puis sur le plan artistique où elle fait son grand retour avec un spectacle grandiose et des succès disco comme *Gigi in Paradisco*²⁶. Dalida est aussi une actrice, elle a joué dans une dizaine de films entre 1954 et 1977. Dans le biopic, sa carrière au cinéma reprend un souffle nouveau avec le film égyptien *Le Sixième Jour*²⁷, elle retrouve par la même occasion le public de son pays natal l'Égypte.

Cependant, malgré cette reconstruction, la dépression de la chanteuse prend le dessus et la pousse à commettre l'irréparable dans la nuit du 2 au 3 mai 1987 en se donnant la mort par overdose.

26 *Gigi in Paradisco* Même nom que l'album sortie en 1980

27 Film dramatique réalisé par Youssef Chahine en 1986. Film inspiré d'une chanson de Dalida.

2 Temporalité des films

Regarder un biopic signifie aussi voir l'évolution d'un personnage ancré dans un milieu et une époque. Une des difficultés dans la réalisation d'un biopic est de sélectionner les périodes de vie de l'artiste que le réalisateur souhaite aborder dans son film. Comme dit précédemment avec le schéma classique du biopic, le film aborde plusieurs temporalités différentes avec l'enfance, l'âge adulte, la vieillesse et la mort. Mais comme nous allons le voir en opposant deux biopics, le film ne propose pas forcément une suite chronologique des événements. C'est le réalisateur qui décide de l'intention du montage, selon comment il veut que le scénario s'articule au fur et à mesure du film, et pourvoir donner des explications à des événements dans le film en replongeant dans le passé du héros par exemple.

Dans le film *Rocketman*, le héros interprété par Taron Egerton, on a une scène où le chanteur international se jette dans sa piscine complètement alcoolisé et sous substances lors d'une fête. Au fond de l'eau, il s'aperçoit lui enfant, faisant un rappel à l'enfance du chanteur. À la fin du film, Elton John est confronté à nouveau à son lui enfant durant une scène où il livre ses problèmes dans une réunion de dépressifs anonymes.

Le biopic est un gros travail de recherche et de reconstitution, à travers des archives et témoignages, l'équipe du film recrée les scènes les plus fidèles à la réalité. C'est pour cela que l'on retrouve dans les biopics musicaux des reconstitutions de clips vidéo ; deux exemples, en commençant par la dernière scène de *Rocketman* avec la reconstitution du clip de la chanson *I'm still Standing*²⁸ et dans *Bohemian Rhapsody* avec la reconstitution du clip mémorable de la chanson *I Want to Break Free*²⁹, de concerts ; avec la reconstitution du Live Aid dans le film *Bohemian Rhapsody* ou dans le film *Get on up*³⁰ la reconstitution du concert du 5 Avril 1968 à Boston après l'assassinat de Martin Luther King. Cela permet de garder un côté très important que l'on recherche dans un biopic, cet aspect de biographie, de réalité.

Dans le générique de fin du film *Rocketman*, on peut observer le travail de recherche sur les costumes du chanteur que l'on retrouve dans le film. Ce passage permet aussi aux spectateurs de faire un comparatif entre la réalité et le film.

Ces dernières années dans les biopics musicaux français, j'ai pu remarquer une évolution dans le choix de la chronologie des personnes. Tout de suite je souhaite illustrer mon propos en mettant en comparaison les films *La Môme* (2007) et *Django* (2017) qui s'opposent concernant la chronologie de la vie de leurs héros.

28 Chanson d'Elton John, paroles de Bernie Taupin sortie en 1983

29 Chanson du groupe Queen sortie en 1984

30 Film de Tate Taylor sur le chanteur James Brown en 2014

La Môme

Tout d'abord, je commence par le film oscarisé d'Olivier Dahan, *La Môme*. Le film retrace la vie de l'interprète de *Milord* ; de son enfance difficile à vivre dans la pauvreté avec sa mère, puis dans une maison close avec sa grand mère et à voyager dans un cirque avec son père acrobate, jusqu'à sa fin de vie dans sa maison à Grasse en 1963.

En effet, nous pouvons apercevoir dans le montage du film quatre temporalités différentes :

- Son Enfance en 1918
- Âgée de 20 ans en 1935
- L'apogée de sa carrière de 1955 à 1960
- Sa fin de vie en 1963

Le film alterne entre ces quatre époques éloignées par le temps tout en gardant une ligne directrice dans le scénario. Une des volontés du film est d'explorer un maximum la vie d'Édith Piaf afin de donner le plus d'informations sur la chanteuse aux spectateurs. La performance, remarquable et récompensée de l'oscar de la meilleure actrice, de Marion Cotillard assure l'incarnation de la chanteuse sur 28 ans de sa vie. Le maquillage, le style vestimentaire, la façon de se tenir et même la voix du personnage changent pour marquer ces temporalités.

Le film se veut aussi très pédagogique en indiquant souvent des dates et des lieux à certains moments dans le film (exemples : 1959 à New York, 13 décembre 1959 à Dreux, 1963 dernière nuit à Grasse). Ces indications spatiaux temporels permettent aux spectateurs d'intégrer le film dans la réalité et ainsi de faire que le biopic soit une source fiable d'informations concernant la vie de la personne.



Extrait du film La Môme, Édith Piaf enfant avec son père dans la rue



Extrait du film La Môme, Édith Piaf dans ses derniers jours à Grasse

Il existe donc une ligne commune entre le biopic et le documentaire, en effet, quand une information est donnée avec une date et un lieu vérifiable (comme par exemple un concert le 13 décembre 1959 à Dreux), il a pour but d'informer le spectateur de quelque chose qui a vraiment eu lieu.

Django

À présent, j'aimerais parler de la temporalité du film d'Étienne Comar, *Django*. J'ai eu la chance d'interroger le co-scénariste du film et l'écrivain du livre *Folles de Django* dont le film s'inspire, Alexis Salatko.

Je lui ai posé la question suivante ;

« Qu'est-ce que vous appréciez ou non dans un biopic ? Il y a-t-il une personnalité sur qui vous souhaitez voir un jour le biopic ? Et pourquoi ? »

Et voici sa réponse ;

« Ce que j'aime dans les biopics c'est de pouvoir faire sauter autant que faire se peut le carcan des idées reçues et plus le héros est méconnu ou plus son itinéraire est lacunaire, mieux c'est pour le scénariste car il doit recourir à l'imaginaire pour tenter d'approcher la vérité du personnage. »³¹

À travers son point de vue, Alexis Salatko souligne le fait de vouloir surprendre en quelque sorte le spectateur, en se basant sur une personne moins médiatique sans pour autant être inconnue au public.

En effet, ce qui démarque le plus le film *Django* des autres biopics musicaux français, est qu'il évoque une infime partie de la vie du guitariste Django Reinhardt. Le biopic retrace l'année 1943, la France est occupée par la dictature nazi, Django et sa famille doivent quitter la France pour la Suisse. Le biopic du célèbre guitariste possède une trame scénaristique dans un temps limité.

Le biopic montre dès le début un Django très célèbre qui fait salle comble. Toutefois, le film rappelle intelligemment les faits marquants de la vie du musicien. Comme par exemple, quand il évoque brièvement à un médecin son accident de la main durant son enfance et qu'il lui a paralysé deux doigts ; ou encore lorsqu'une personne lui demande comment s'est passé son voyage aux États-Unis et sa rencontre avec le pianiste Duke Ellington. Le film jongle entre la trame de la fuite de Django Reinhardt et la biographie du héros.

À un seul moment le film se permet une avancée dans le temps, c'est pour la dernière scène du film où Django Reinhardt dirige un orchestre à Paris en Mai 1945 pour jouer son « Requiem à mes frères tziganes » qui est réarrangé et ré-écrit en la musique de *Larimosa Song*.

En conclusion, nous avons pu voir deux manières de travailler la chronologie ou la temporalité d'un film biographique. Les deux façons n'empêchent pas un traitement de la musique différente sur le plan émotion ou esthétique, de manière générale les chansons dans le film *La Môme* ajoute de la sensibilité au personnage d'Édith Piaf tout au long de sa vie, alors que les musiques dans le film *Django* apportent une émotion à l'histoire et à une communauté.

31 Compte-rendu de l'entretien avec Alexis Salatko réalisé le 23 Janvier 2021 (entretien complet en annexe) p.51, 52

3 Utilisation du biopic pour transmettre un message

En regardant plusieurs biopics musicaux, j'ai pu constater un élément très intéressant que les films exploitent de plus en plus. Des biopics musicaux sortis récemment intègrent la notion de moralité à la destination du spectateur et de la société.

Le héros d'un biopic ne devient plus seulement un personnage qui cherche à se construire en partant d'une enfance difficile jusqu'à obtenir la gloire recherchée et puis qui doit se reconstruire à la suite de bouleversements qui lui causeront une chute. De plus en plus, les films biographiques apportent des héros, issus de la réalité, qui deviennent des symboles d'un combat ou des représentants d'une lutte.

Une autre façon d'observer le biopic est d'y voir un but de sensibilisation à des problèmes de société. En effet, j'ai pu relever sur certains films la difficulté des protagonistes à s'intégrer dans la société dans laquelle ils vivent. Notamment pour le film oscarisé *Green Book : Sur les routes du sud*³² où l'on suit une tournée de concerts d'un pianiste noir en Amérique et fait face à plusieurs reprises, à des propos racistes. Le film nous offre des séquences extrêmement émouvantes qui ont pour but de sensibiliser le spectateur à ces problèmes toujours d'actualité.

Dans un autre contexte, le film *Ma vie avec Liberace* du réalisateur Steven Soderbergh de 2013 soulève le problème de l'homophobie. En effet, dans le film, le personnage de Liberace, joué par Michael Douglas, se sent obligé de cacher son homosexualité au public de peur d'avoir des représailles. Le réalisateur construit son scénario en pointant du doigt ces inégalités et transmet aux spectateurs un message à but moral pour sensibiliser.

32 Film de Peter Farrelly sortie en 2018 sur le pianiste Don Shirley et son chauffeur Tony Vallelonga

Traitement du message

Django

Intéressons-nous un peu plus au film sur le guitariste du morceau *Minor Swing*. Comme j'ai pu l'expliquer précédemment, le film n'est pas essentiellement basé sur la vie du guitariste, mais s'inspire du contexte de la seconde guerre mondiale et du massacre des peuples tziganes des années 40. Dès la première scène, le film nous montre la chasse des gens du voyage avec la tuerie d'une famille en forêt sur la zone de la France occupée par les nazis.

Pendant notre interview, le scénariste Alexis Salakto me dit la chose suivante :

« Django a fait quelques enregistrements mais durant la période que nous avons choisi de raconter il s'illustre surtout. Sur scène, d'abord devant des parterres de nazis puis devant des lycéens qui découvraient le jazz et dans les deux cas. Cela apportait de la tension à la dramaturgie. »³³

En conclusion le film se veut autant biographique qu'historique, car en effet il choisit de raconter une période de l'histoire à travers l'exemple d'une personnalité connue qui est celle de Django Reinhardt. Il est la personnalité idéale pour rassembler d'une part la musique et la communauté tzigane dans ce contexte de guerre où la dictature domine la culture et les sociétés.

La réalisation d'Étienne Comar n'aborde pas le schéma du biopic classique comme on a pu l'observer dans les biopics de Claude François, de Dalida ou encore dans le film *La Môme*. Il construit à sa façon une nouvelle possibilité d'imaginer le biopic à travers une histoire limitée dans le temps, à contrario d'avoir une vision moins globale de la vie de l'artiste. Mais cela renforce la personnalité du héros dans son combat. Le film fait alors du personnage de Django Reinhardt un symbole de la résistance et de la réussite pour toute la communauté tzigane.



Extrait du film Django, Django passe la frontière pour rejoindre la Suisse

33 Compte-rendu de l'entretien avec Alexis Salakto réalisé le 23 Janvier 2021 (entretien complet en annexe) p.51, 52

Pourquoi je vis

Le téléfilm de Laurent Tuel rend hommage à la carrière, à la vie et au combat du jeune chanteur disparu Grégory Lemarchal. En effet, grand gagnant de la saison 4 du télé-crochet la Star Academy³⁴ en 2004, l'interprète de la chanson *Écris l'histoire*³⁵ est décédé très jeune des suites de la maladie de la mucoviscidose³⁶ le 30 avril 2007 à l'âge de 23 ans.

L'initiative du téléfilm vient de la chaîne de production TF1, qui souhaitait faire une adaptation des livres de la mère du chanteur Laurence Lemarchal *Sous ton regard* et de la sœur du chanteur Leslie Lemarchal *Mon frère, l'artiste*. Le titre du téléfilm provient des premières paroles de la chanson *S.O.S d'un terrien en détresse*³⁷, chanson que le chanteur Grégory Lemarchal avait interprété lors d'un prime time de la Star Académie.

Dans ce téléfilm réalisé par Laurent Tuel, on suit la vie de Gregory Lemarchal de sa naissance à sa mort. Le téléfilm accentue beaucoup sur le suivi médical du chanteur car c'est un des objectifs de la production, enlever en partie le voile sur le traitement de la mucoviscidose.

Le protagoniste devient un héros en se battant contre sa maladie et en réalisant ses rêves de chanteur populaire. On y voit des scènes dans le film où on voit Grégory se rendre dans les hôpitaux pour visiter les enfants malades. Il devient un symbole de lutte contre les maladies graves, le film est à la fois biographique sur la vie de Grégory Lemarchal et un coup de projecteur sur la mucoviscidose.

En effet, cette maladie était encore très peu connue et étudiée à l'époque, c'est à la mort du chanteur que sa famille fonde « la fondation Grégory Lemarchal » qui récolte des fonds pour la recherche sur la maladie. La dernière scène du film montre d'ailleurs les parents du chanteur, interprétés par Arnaud Ducret et Odile Vuillemin, parler au sein de la fondation qu'ils ont créée.

Pour terminer, après la diffusion de *Pourquoi je vis*, en seconde partie on retrouvait un documentaire intitulé *Et Maintenant*³⁸ qui montre les coulisses du tournage mais aussi le progrès de la fondation et de la recherche grâce à la popularité de Grégory Lemarchal.



Extrait du téléfilm Pourquoi je vis

34 Émission de télé-crochet musical

35 Chanson sortie en 2005, reprise de *Io so che tu* de David Esposito

36 Maladie génétique qui affectent les voies respiratoires et système digestif

37 Chanson de la comédie musicale *Starmania* en 1979, composée par Michel Berger, paroles Luc Plamondon

38 Titre inspiré d'une chanson de Gilbert Bécaud en 1961

Pour conclure sur cette partie de transmettre un message dans les biopics, on a pu déjà écouter des chansons aux textes engagés ou soulignant une volonté de faire changer les choses chez les artistes. En effet, l'art est un moyen d'éveiller les consciences et de faire porter des messages en musique mais aussi au cinéma. C'est pour cela que le biopic se modernise en choisissant une personne dont la vie a été bouleversée par un événement (maladie, guerre, homophobie, racisme) pour apporter un thème supplémentaire au film.

En France, un biopic musical s'apprête bientôt à sortir sur les débuts du groupe de rap parisien NTM qui s'intitulera *Suprêmes*³⁹. Le film parlera évidemment du duo composé de JoeyStarr et Kool Shen mais se penchera aussi sur les relations violentes et tendues entre la police et les banlieues dans les années fin 80 début 90.

II. Place de la musique de l'artiste

1 Les techniques d'intégration des musiques et leurs buts

« On a un catalogue de chansons, de textes extraordinaires à explorer et qu'on a la liberté d'en faire ce que l'on veut [...] la musique ne dérange pas le film, la musique en fait partie »⁴⁰

Dans cette phrase dite par le réalisateur du film *Rocketman*⁴¹ de Dexter Fletcher lors de la conférence de presse au festival de Cannes en 2019, on y voit l'utilisation de la musique comme un outil fondamental pour la structure d'un biopic musical. La présence des musiques de l'artiste est une des plus grandes attentes du spectateur qui regarde le biopic. La musique est ce qui relie le spectateur et le film avant le visionnage.

En analysant les musiques des artistes dans les biopics, j'ai pu remarquer différentes façons d'intégrer ces musiques, chacune de ces techniques apporte un sens à la scène ou une compréhension du scénario. Choisir quelle musique pour quelle scène et comment les mettre en valeur.

À travers un tableau que j'ai créé, j'ai noté cinq grandes catégories d'intégration de la musique :

- Transition temporelle
- Fond musical
- Enregistrement/Studio/répétition
- Concert/live
- Générique
-

La transition temporelle

Dans la plupart des biopics musicaux que j'ai regardés, j'ai pu noter à plusieurs reprises des moments dans le film qui nous font avancer dans le temps. En effet, le film peut utiliser des procédés différents pour montrer aux spectateurs que le temps passe dans le film. Souvent, il s'agit du démarrage du succès de l'artiste, un montage vidéo où l'on voit des articles de journaux, enchaînement de concerts, noms de villes qui apparaissent, apparitions à la télévision.

39 Film d'Audrey Estrougo sur le groupe NTM sortie prévue 2021

40 Conférence de presse film *Rocketman* à Cannes, Dexter Fletcher, 2019

41 Biopic et conte musical sur la vie du chanteur Elton John sortie en 2019

On a très souvent ce moment dans le film qui marque en même temps l'étape de l'ascension fulgurante, le succès du schéma classique du biopic selon le livre « Biopic : de la réalité à la fiction »⁴². Ce moment de transition temporelle est aussi marqué par une chanson de l'artiste. Dans le biopic musical sur Freddy Mercury et sur le groupe Queen, nous entendons le morceau *Now I'm Here*⁴³ pendant qu'à l'image on voit des noms de villes apparaître (Liverpool, Tokyo, Detroit etc...) montrant la renommée internationale du groupe qui se produit en concert dans le monde entier.

Fond musical

En son off ou en son hors champs⁴⁴, les chansons de l'artiste peuvent maquiller une scène comme le ferait une musique composée pour un film. La particularité de cette dernière est que la chanson renforce la narration dans le film, car elle peut expliquer l'émotion ou l'état d'esprit du personnage à ce moment précis à travers les paroles de la chanson. À certains moments, la chanson en fond musical peut être une réponse à la scène qu'elle accompagne, donnant alors une origine ou l'inspiration de la chanson. Nous pouvons entendre dans le biopic d'Édith Piaf à plusieurs reprises le thème de la chanson *L'hymne à l'amour*, arrangé à l'accordéon ou à la boîte à musique.

Enregistrement/studio/répétition

Ce sont des moments que l'on retrouve presque dans tous les biopics musicaux, car ces instants font partie du quotidien d'un artiste. Ce sont des scènes de créations où le morceau prend naissance. Il s'agit souvent de ces instants dans le film où on peut insérer des anecdotes sur certaines chansons, écriture des paroles ou une retouche musicale. Dans une des scènes du film *Cloclo*, on retrouve les personnages de Claude François, Gilles Thibaut et Jacques Revaux au bord de la piscine du chanteur, en train d'écrire et de composer la chanson qui deviendra la chanson française la plus reprise dans le monde *Comme d'habitude*⁴⁵. Dans cette séquence, on peut voir les différentes propositions de paroles de Claude « Comme tout les jours » ou des hésitations « na na na ».

Concert/ live

La catégorie Concert/live est la catégorie où j'ai pu noter le plus de chansons. En effet, la présence sur une scène pour un chanteur est essentielle car c'est là où il s'illustre le plus. On retrouve dans les biopics musicaux différentes mises en scène pour le concert, cela peut être la rue devant une vingtaine de personnes comme pour la scène dans le film *La Môme* où la petite Édith Piaf chante *La Marseillaise*⁴⁶ ou bien un concert à l'Olympia devant un public en folie pour la chanson *Si j'avais un marteau*⁴⁷ dans le film *Cloclo*. Les scènes de concert/Live sont des scènes où l'artiste se produit en spectacle lors de séquences d'un concert, d'une prestation pour la télévision ou des auditions.

42 Rémi Fontanel (dir), *Biopic : de la réalité à la fiction*, op.cit.

43 Chanson du groupe Queen sortie en 1975

44 Son off, on ne voit pas la source du son à l'image et ne fait pas partie de la scène. Son hors champs, la source n'est pas visible mais on l'imagine dans la scène (par exemple, une radio dans une voiture ou le son de la télévision)

45 Chanson de Claude François sortie en 1967

46 Chant patriotique de Claude Joseph Rouget de Lisle en 1792, Hymne national de la France

47 Chanson de Claude François en 1963

Générique

Que ce soit pour démarrer le film, ou bien pour le conclure, la place de la musique est centrale. Pour les chansons du générique de début, elle permet de faire entrer le spectateur dans le vif du sujet avec une chanson du protagoniste.

Pour le générique de fin, le choix de la chanson ou de la musique est aussi très importante car elle doit pouvoir endosser plusieurs rôles comme souligner le film, être dans la continuité de l'histoire et rajouter de l'émotion. Pour le biopic musical *Rocketman*, nous entendons une chanson composée par Elton John et écrit par Bernie Taupin à l'occasion du film, qui s'appelle (*I'm Gonna Love Me Again*)⁴⁸, l'interprétation de la chanson est assurée par Elton John et l'acteur qui joue Elton John dans le film, Taron Egerton. Cette chanson donne une dimension assez extraordinaire et unique pour un biopic musical, en effet, cette chanson rassemble en musique le héros du film et la personne sur laquelle on a fait le film.

Voici sur les pages suivantes le tableau illustrant la répartition des chansons dans les films *La Môme*, *Cloclo*, *Dalida*, *Django* et *Pourquoi je vis* dans les catégories, ainsi qu'un autre tableau montrant les morceaux dans l'ordre d'apparition dans les films avec la moyenne du nombre de chansons que l'on retrouve dans ces cinq films.

48 Chanson d'Elton John avec Taron Egerton sortie en 2019

Répartition des chansons dans les cinq catégories

Films		La môme	Cloco	Dalida	Django	Pourquoi je vis	MOYENNE
But de la musique							
Transition temporelle		Les hiboux	17 ans	Bambino		Je suis en vie/ à corps perdu	
		La foule	Le Nabout Twist	Come Prima			
		La vie en Rose	Cette année-là	Le Temps des Fleurs			
			Soudain il ne reste qu'une chanson	Besame Mucho			
				Comme disait Mistinguett/Gigi L'Amoroso/Gigi In Paradisco			
	Total	3	4	5	0	1	2,6
Fond musical		L'hymne à l'amour	L'Amour c'est comme ça	Bang Bang	Lacrimosa Song		
		Rien de Rien (il ne se passe jamais rien)	Comme d'habitude	Histoire d'un amour	Lacrimosa Song		
		La foule	Comme d'habitude	Il venait d'avoir 18 ans			
		L'hymne à l'amour	Bélinda	Je suis malade			
		Cri du cœur	Il fait beau, il fait bon	Gigi l'amoroso			
		Mon dieu	Le lundi au soleil	Paroles paroles			
		L'hymne à l'amour	le mal aimé	J'attendrai			
		Mon manège à Moi	Le téléphone pleure	Salma Ya Salama			
		L'hymne à l'amour		Pour ne pas vivre seul			
	Total	9	8	9	2	0	5,6
Enregistrement/Studio/ Répétition		Milord	Belles, belles, belles	Bambino	Mélodie au crépuscule	Quand on n'a que l'amour	
		Mon Légionnaire	Je sais	Avec le temps	Monsieur Hoffmann	Envole-moi	
		L'accordéoniste	Bélinda	Et de l'amour de l'amour		écrit l'histoire	
		Non, je ne regrette rien	Magnolias for ever				
	Total	4	4	3	2	3	3,2
Concert/live		Heaven Have Mercy	Ne joue pas	Aime-moi	Les yeux noirs / Vendredi 13/ Nuages/ Blues clair	SOS d'un terrien en détresse	
		La marseillaise	Si j'avais un marteau	Je me sens vivre	Marseillaise improvisation	Quand on n'a que l'amour	
		Du gris	Marche tout droit	Ciao Amore	Monsieur Hoffmann	Le chanteur	
		Comme un Moineau	Reste	Dan Dan Dan	Belleville	Envole-moi	
		Mon homme	J'attendrais/Reste	Je suis malade	Manoir de mes rêves/ Nuages/ Blues en mineur	Je suis en vie/ à corps perdu	
		Les Mômes de la cloche	le mal aimé	Monday Tuesday,,, Laissez moi danser	Minor Swing		
		L'étranger	My way		Lacrimosa Song		
		Frou-Frou					
		La vie en Rose (en anglais)					
		L'accordéoniste/ Padam padam					
	Non, je ne regrette rien						
	Total	11	7	6	7	5	7,2
Générique			Alexandrie Alexandra	Un Po' D'amore	Lacrimosa Song	SOS d'un terrien en détresse	
				Mourir sur scène	Manoir de mes rêves		
	Total	0	1	2	2	1	1
Autres			Donna Donna			SOS d'un terrien en détresse	

Tableau Répartition des chansons dans les cinq catégories

Liste des morceaux dans l'ordre d'apparition

	La Môme	Cloclo	Dalida	Django	Pourquoi je vis
1	Heaven Have Mercy	17 ans	Un Po' D'amore	Les yeux noirs / Vendredi 13/ Nuages/ Blues clair	SOS d'un terrien en détresse
2	L'hymne à l'amour	Ne joue pas	Aime-moi	Mélodie au crépuscule	SOS d'un terrien en détresse
3	Milord	Le Nabout Twist	Bambino	Monsieur Hoffmann	Quand on n'a que l'amour
4	Rien de Rien (il ne se passe jamais rien)	Belles, belles, belles	Come Prima	Marseillaise improvisation	Le chanteur
5	La foule	Cette année-là	Le Temps des fleurs	Monsieur Hoffmann	Envole-moi
6	L'hymne à l'amour	Si j'avais un marteau	Je me sens vivre	Belleville	écris l'histoire
7	La marseillaise	Je sais	Ciao Amore	Lacrimosa Song	Je suis en vie/ à corps perdu
8	Cri du cœur	L'Amour c'est comme ça	Bang Bang	Lacrimosa Song	
9	Du gris (Berthe Sylva)	Marche tout droit	Histoire d'un amour	Manoir de mes rêves	
10	Comme un Moineau (Berthe Sylva)	Reste	Il venait d'avoir 18 ans	Nuages	
11	Mon homme (Carmen Maria Vega)	Comme d'habitude	Dan Dan Dan	Blues en mineur	
12	Les Mômes de la cloche	Donna Donna	Je suis malade	Minor Swing	
13	Les hiboux	J'attendrais/Reste	Avec le temps	Lacrimosa Song	
14	L'étranger	Bélinda	Gigi l'amoroso	Manoir de mes rêves	
15	Mon Légionnaire	Il fait beau, il fait bon	Paroles paroles		
16	Frou-Frou (Berthe Sylva)	Bélinda	Besame Mucho		
17	La foule	Le lundi au soleil	Et de l'amour de l'amour		
18	L'accordéoniste	le mal aimé	J'attendrai		
19	La vie en Rose (en anglais)	Soudain il ne reste qu'une chanson	Comme disait Mistinguett/Gigi L'Amoroso/Gigi In Paradisco		
20	L'accordéoniste/ Padam padam	Le téléphone pleure	Salma Ya Salama		
21	Mon dieu	Magnolias for ever	Monday Tuesday,, Laissez moi danser		
22	La vie en Rose	My way	Pour ne pas vivre seul		
23	L'hymne à l'amour	Alexandrie Alexandra	Mourir sur scène		
24	Mon manège à Moi				
25	Non, je ne regrette rien				
26	L'hymne à l'amour				
27	Non, je ne regrette rien				

moyenne de 18,8 chansons

Tableau listes des musiques dans les cinq biopics musicaux français

Comme nous pouvons le voir sur le tableau de la liste des morceaux dans l'ordre d'apparition, nous avons une différence du nombre de morceaux entre les films *La Môme*, *Cloclo*, *Dalida* et les deux films *Django* et *Pourquoi je vis*. En effet, cette limite de nombre de chansons pour les biopics de Django Reinhardt et de Grégory Lemarchal peut s'expliquer de plusieurs raisons.

Pour le film *Django*, le film se déroule sur une seule année de la vie du guitariste, une courte période qui limite le choix de certaines musiques enregistrées, par exemple après cette année où se déroule l'histoire du film. La deuxième raison de ce nombre de 14 musiques dans le film est que le scénario de ce dernier se base sur une trame scénaristique qui oblige parfois à ne plus se centrer sur la musique.

Pour le biopic du chanteur Grégory Lemarchal, la première cause du nombre très faible de chansons dans le film s'explique par la vie très courte du chanteur. Après la Star Academy, deux albums sont sortis dont un à titre posthume⁴⁹. La deuxième raison est qu'il s'agit d'un téléfilm de 102 minutes, les autres biopics du tableau durent entre 2 heures et 2 heures 30. Ce qui réduit la possibilité de mettre plus de chansons.

En conclusion pour ce tableau, nous avons une moyenne notable d'environ 19 chansons dans un biopic musical français.

49 L'album *La Voix d'un ange* sortie en 2007, sortie 1 mois après la mort du chanteur.

2 Moteur scénaristique

Je parlais précédemment d'un schéma classique du biopic. Et parmi les étapes de ce schéma, il y a celui de l'ascension de l'artiste, début de la gloire et du succès. Ce moment dans le film est constamment associé à la naissance d'un morceau en particulier.

La chanson *Bambino* dans le film *Dalida*, *Belles, belles, belles* dans le film *Cloco* ou encore l'exemple le plus flagrant est celui de la chanson *Bohemian Rhapsody*⁵⁰, qui donne directement le titre au film consacré au groupe Queen et à son chanteur Freddy Mercury, sont des morceaux clés dans ces films qui propulsent le personnage au sommet.

Les chansons de l'artiste jouent un rôle déterminant et deviennent des moteurs scénaristiques. On entend souvent dire de la part des artistes, que leurs musiques retracent des moments de leurs vies personnelles. C'est à travers cette idée que les réalisateurs de biopics musicaux vont baser leurs scénarios et rythmer les films. En effet, on retrouve dans les films, les chansons des artistes qui font écho aux scènes que l'on voit. Dans la plupart des biopics musicaux, on peut entendre une vingtaine de chansons de l'artiste.

J'aimerais, pour illustrer mon propos, revenir sur le tableau répartition des chansons dans les cinq catégories. Nous pouvons noter sur la distribution des morceaux deux catégories qui sont plus mises en avant que les autres, il s'agit de la catégorie Fond musical et Concert. En effet, on retrouve environ six chansons qui servent de fond musical et sept chansons que l'on voit en concert ou en prestation live.

50 Film de Bryan Singer sur le groupe Queen sortie en 2018

2.1. Traitement du Fond musical

Dans cette partie nous allons analyser les chansons dans les fonds musicaux pour les films *Dalida* et *La Môme*. Ces deux biopics ont le point commun d'avoir comme protagoniste principal une femme.

« Seul un tiers des biopics est consacré à un personnage féminin [...] les femmes ne sont pas historiquement, les citoyennes d'honneur du genre.[...] Les biopics féminins sont au contraire systématiquement dominés par le registre mélodramatique »⁵¹.

A travers cette citation de Raphaëlle Moine dans son livre « Vies héroïques biopics masculins, biopics féminins »⁵² nous allons observer que dans ce contexte de chansons en fond musical, la musique apporte énormément de tragique aux scènes dans ces films portés par des personnages féminins.

Dalida

L'intégration des chansons dans le film *Dalida* illustre parfaitement l'aspect narratif des chansons dans un film. Effectivement, les chansons utilisées comme fonds musicaux sont des chansons qui font écho à la scène que l'on aperçoit. Par exemple, dans le film pour la chanson *Il venait d'avoir 18 ans*⁵³, le texte et la musique accompagnent les images où l'on voit Dalida vivre une aventure avec Lucio, un jeune étudiant de 22 ans. Autre exemple avec la chanson *Je suis malade*⁵⁴, le film nous montre le point de vue de l'ancien manager et époux de la chanteuse, Lucien Morisse, qui se suicide à la fin de la chanson. Le message de la chanson en fond nous apporte une narration importante dans cette scène, car la chanson parle d'une personne follement amoureuse de quelqu'un à s'en rendre malade. Dans le contexte du film, la chanson donne l'explication du suicide de Lucien qui se tue par amour.



Extrait du film *Dalida*, Dalida avec Lucio

51 Raphaëlle Moine, *vies héroïques biopics masculins, biopics féminins*, 2017 p. 55,58.

52 Op. Cit . Raphaëlle Moine

53 Chanson écrite par P. Sevrin et S. Lebrail sortie en 1973

54 Chanson écrite par S.Lama et composée par A. Dona en 1973

La Môme

Pour le film d'Olivier Dahan, les chansons de celle qu'on appelait la môme apportent aussi de la narration dans les scènes du film. Le thème de la chanson *L'hymne à l'amour*⁵⁵ est joué plusieurs fois dans le film (4 fois) devenant le thème principal du film. Le thème musical est arrangé à l'accordéon et à la boîte à musique, le thème apparaît souvent pour évoquer l'enfance d'Édith Piaf. Dans le film, le moment où la chanson *L'hymne à l'amour* prend tout son sens, est dans la scène où Édith Piaf apprend la mort de Marcel Cerdan, l'homme qui lui a inspiré les paroles de la chanson.

Ce qui est intéressant de relever, dans la mise en scène de ce long plan séquence, est qu'à la fin on voit Édith Piaf, complétement traumatisée par la nouvelle, être sur scène interprétant *L'hymne à l'amour*. En effet, cette mise en scène fait référence à la réalité, car le jour où Édith Piaf apprend la mort du boxeur, elle est montée sur scène le soir même pour interpréter cette chanson.

On peut se poser la question si les chansons ne sont utilisées que pour renforcer la tragédie des scènes comme j'ai pu le citer précédemment. Au contraire, toujours dans le film *La Môme*, on peut entendre des chansons plus entraînantes du répertoire de Piaf. Comme pour la séquence où l'on aperçoit la petite Édith Piaf les yeux bandés, à cause d'une inflammation de la cornée qui la rend aveugle. Les scènes sont rythmées par la chansons *Rien de Rien (il ne se passe jamais rien)*⁵⁶, chanson qui rend comique et légère la séquence.

En conclusion sur le traitement du fond musical, les chansons de l'artiste se démarquent plus qu'une composition originale pour un film. En effet, dans un premier temps la chanson d'un artiste contient des paroles, ce qui rajoute de la narration à la scène que l'on voit. Ensuite la deuxième chose à relever est que les chansons de l'artiste entrent dans la logique de rendre hommage à la personne à travers son art, ce qui permet au spectateur d'être encore plus plongé dans l'univers musical de l'artiste dans un biopic musical.

2.2. Traitement du Concert

Comme dit précédemment, la catégorie concert est là où nous retrouvons le plus de chansons. En moyenne sur les cinq biopics musicaux français nous avons à peu près sept chansons mises en scène lors d'une prestation live ou concert. Nous allons voir le traitement du concert dans le film *Django*, car comme on peut le constater dans le tableau « Répartition des chansons dans les cinq catégories » la musique de Django Reinhardt est très utilisée dans cette catégorie. Nous parlerons aussi du film *Cloclo*, car les mises en scène des concerts dans le biopic de Claude François sont très intéressantes à observer notamment pour les situations qu'elles provoquent comme des insultes sur scènes ou des évanouissements. Mais au-delà de ça, on retrouve dans ces mises en scènes des concerts des occasions de mettre en valeur les costumes et les chorégraphies avec les célèbres clodettes qui sont une des signatures du chanteur.

55 Chanson écrite par E. Piaf et composée par M. Monnot sortie en 1950

56 Chanson écrite par C. Aznavour, musique P. Roche sortie 1951

Django

Le film d'Étienne Comar commence directement avec une longue séquence d'un concert du guitariste à Paris. Durant ce passage, Django et ses musiciens jouent quatre musiques. Cette première scène intègre tout de suite la musique de l'artiste et aussi la personnalité du héros, talentueux et virtuose. Pratiquement toutes les musiques du film sont jouées en live par Django Reinhardt.

Lors de mon entretien avec le co-scénariste Alexis Salakto, je lui ai posé la question suivante :

« Contrairement à d'autres biopics musicaux, où on peut entendre la musique d'un artiste en fond dans une scène, toutes les musiques de Django Reinhardt dans le film sont jouées lors des scènes de concerts. Est-ce que pour l'écriture du scénario, c'était une évidence de mettre en avant la musique de Django Reinhardt lors de prestations de concert dans le film ? »

En voici sa réponse :

« Oui, c'était une évidence dès l'écriture du scénario que Réda Kateb (qui avait été choisi pour interpréter Django) jouerait de la guitare devant la caméra. C'est la raison pour laquelle il a travaillé cet instrument avec un professeur particulier (le neveu du réalisateur Étienne Comar) durant un an. Sachant le lien qui unissait Django Reinhardt et son instrument, il était impossible de jouer Django sans jouer de la guitare. Les scènes de concert que ce soit à Paris ou à Thonon faisaient partie du "cahier des charges". Etienne Comar et Reda Kateb voulaient qu'on soit toujours "en live" pour donner au film encore plus d'authenticité et de frisson. Reda (comme Django) dormait avec sa guitare, mangeait avec sa guitare. Il faisait corps avec elle. »⁵⁷

57 Compte-rendu de l'entretien avec Alexis Salakto réalisé le 23 Janvier 2021 (entretien complet en annexe) p.51, 52

En conclusion, il s'agit d'une véritable volonté de la part des scénaristes, et de l'acteur lui-même, de faire entendre de la musique mais aussi de la faire voir à l'image. Comme on peut le comprendre à travers la réponse d'Alexis Salakto, pour la réalisation du biopic, le travail en amont peut être poussé plus loin, comme ici le travail de Reda Kateb et la guitare, pour obtenir un résultat très authentique et une réalité très proche de ce que pouvait être le guitariste Django Reinhardt.



Extrait du film Django, scène de concert dans une salle parisienne

Cloclo

À travers les scènes de concert dans le film *Cloclo*, on peut y observer une évolution esthétique et des changements de style qui montrent une progression, dans un premier temps, dans la carrière du chanteur mais aussi dans sa psychologie.

En effet, la scène du concert où l'on entend la chanson *Marche tout droit*⁵⁸, on aperçoit le personnage de Claude François en plein concert faire des reproches à ses musiciens, un caractère autoritaire et très compulsif du héros.

Un autre moment dans le film, la scène du concert lors d'un gala à Marseille. Le chanteur simule un évanouissement sur scène en interprétant le morceau *Reste*, une séquence qui montre que le chanteur est prêt à tout pour rester une idole.

Le dernier moment où l'on voit Claude François chanter sur une scène dans le film, c'est pour interpréter son plus gros succès international, la chanson *My Way*. C'est le début de la renommée internationale, il chante en regardant dans les yeux sa mère. Moment où le personnage est heureux et comblé sur une musique qui renforce la narration avec une orchestration qui est très puissante et poignante.

Pour conclure sur cette partie du traitement du concert, nous avons pu voir avec les exemples des films *Django* et *Cloclo* que les mises en scènes des musiques en concert dans les biopics musicaux permettent d'ajouter un spectacle visuel et auditif pour le spectateur. La musique sur le plan sonore et visuel a le rôle du personnage principal dans ces instants de concert. On remarque que les scènes de concerts dans les biopics musicaux sont un moyen de développer le caractère du personnage et de montrer son talent scénique, mais surtout c'est aussi un moyen de refaire monter sur scène les artistes à l'écran pour le plaisir des fans et des spectateurs.

2.3. Traitement du Générique

Les génériques dans les biopics ont une particularité qui les démarquent des autres génériques de films. On retrouve souvent à la fin des biopics des intertitres⁵⁹, les informations que l'on voit écrit dans ces intertitres permettent de faire le pont entre la fiction du biopic et la réalité. De façon générale, on retrouve dans ces intertitres des informations sur le héros. Dans le premier intertitre de *Bohemian Rhapsody* on peut y lire la phrase « *Freddie Mercury meurt d'une pneumonie lié au Sida le 24 Novembre 1991* » accompagnée d'une image du vrai Freddie Mercury.

L'intertitre dans les génériques de biopics apportent aussi des informations moins connues, et c'est le cas dans le film *Django* où on peut apprendre l'existence d'un requiem écrit par le guitariste Django Reinhardt.

Le générique dans le biopic musical est alors un terrain d'exploitation très intéressant pour la musique de l'artiste. Nous allons le voir avec le biopic de Django Reinhardt, mais aussi avec le générique d'introduction du téléfilm sur le chanteur Grégory Lemarchal.

58 Chanson de Claude François de 1963

59 Appelé aussi « Carton » est un complément écrit à but informatif

Django

Pour la fin du film de Django Reinhardt, la musique *Lacrimosa Song* clôture la dernière scène du film avant d'enchaîner sur le générique. La musique est centrale à ce moment car le générique du film débute sur un carton qui donne des informations sur la musique *Lacrimosa Song*. En effet, il s'agit d'un arrangement musical du Requiem à mes Frères Tziganes composé par Django Reinhardt dont il ne reste que quelques mesures de musique. Puis on voit apparaître une mosaïque de photos de personnes ayant subi le massacre des gens du voyage.

Afin d'avoir de plus amples informations concernant la création de cette œuvre je me suis entretenu avec Varda Kakon⁶⁰ qui a supervisé la musique du film, je lui ai posé la question suivante ;

« Je souhaitais savoir comment s'est déroulé la création de la musique *Lacrimosa Song* ? S'agissait-il au début d'une intention du réalisateur ou du compositeur Warren Ellis ? Est-ce que la composition de cette musique se voulait être la plus fidèle au Requiem de Django Reinhardt ou a-t-elle était composée selon d'autres critères pour le film ? »

Et voici sa réponse ;

« C'est une demande du réalisateur , l'idée était d'entendre quelques notes du requiem inachevé et ensuite de créer un autre morceau qui aurait pu être comme une suite et bien entendu qui souligne la dramaturgie et l'émotion nécessaires au passage du film , le réalisateur a donné ces indications à Warren Ellis qui a composé la mélodie puis Pierre Bertrand a fait un arrangement pour chorale »⁶¹

Pour reprendre les propos de Varda Kakon, en d'autre termes, la musique *Lacrimosa Song*⁶² que l'on retrouve au générique de fin du film, souligne les deux sujets du film qui sont le massacre de la communauté tzigane et la musique de Django Reinhardt. Cette musique apparaît à la scène finale et au générique de fin du film, elle est la musique qui résume le film mais aussi une des musiques que l'on retient le plus du biopic.

60 Directrice de VK Production, superviseur musicale

61 Compte-rendu de l'entretien avec Varda Kakon réalisé le 9 Janvier 2021 (entretien complet en annexe) p.47, 48

62 Composition Warren Ellis, bande originale du film *Django*

Pourquoi je vis

Il s'agit du générique de début de film, la première scène s'ouvre sur la musique *S.O.S d'un terrien en détresse* dont les paroles débutent avec « Pourquoi je vis, pourquoi je meurs » qui donne directement le titre du téléfilm. La chanson qui introduit le film, donne l'atmosphère générale du film avec la chanson. On voit Grégory chanter et des images de ses proches sur le lieu qui est le plateau de la Star Academy.



Extrait du téléfilm Pourquoi je vis, scène Grégory chante S.O.S d'un terrien en détresse

Cloco

La chanson qui débute le générique de fin est la chanson *Alexandrie Alexandra*⁶³. Cette chanson est très symbolique pour le film, j'ai posé la question suivante à Jean-Marie Jacono, un professeur de musicologie et de sociologie dans l'université d'Aix en Provence, qui a étudié le film *Cloco* ;

« À la fin du film *Cloco* réalisé par Florent-Emilio Siri, la chanson qui débute sur le générique de fin est la chanson "Alexandrie Alexandra". Chanson qui sort après la mort du chanteur et fait écho à l'Égypte, pays où a grandi Claude François. Quel est selon vous le rôle de cette musique placée à la fin du film ? »

Et voici sa réponse ;

« *Alexandrie Alexandra* est l'une des dernières chansons de C. François. Il est normal qu'elle figure à la fin dans un film qui suit l'ordre chronologique. Elle renvoie à la fois au passé (l'Égypte natale, vue au début du film) et mène au futur, au disco où il n'a fait que des débuts prometteurs. »⁶⁴

Pour conclure, la chanson *Alexandrie Alexandra* permet une continuité dans le film. Elle évoque d'une part la dernière chanson du chanteur qui sortira à titre posthume, et elle fait un rappel à l'enfance et aux origines égyptiennes très souvent mises en avant dans le film.

Pour finir sur cette partie du traitement de générique, la musique dans les biopics musicaux prend une place toute particulière dans les génériques de fin ou en générique d'introduction. Elle donne une dimension sentimentale très forte car elle introduit le personnage comme c'est le cas dans le téléfilm *Pourquoi je vis* ou encore le biopic sur Dalida, et clôture le film. La musique dans les génériques de biopics musicaux apporte de l'émotion et souligne les sujets importants du film.

63 Chanson composée par JP. Bourtayre et C.François, paroles E. Roda-Gil, sortie en 1978.

64 Compte-rendu de l'entretien avec Jean-Marie Jacono réalisé le 6 Janvier 2021 (entretien complet en annexe) p.46, 47

2.4. Traitement de la transition temporelle

Si on reprend le tableau « Répartition des chansons dans les cinq catégories », on peut remarquer que l'on retrouve dans un biopic musical en moyenne entre deux et trois chansons. Ces séquences de transition temporelle sont souvent dynamiques pour symboliser le temps qui passe vite, l'ascension fulgurante est donc représentée souvent par une chanson rythmée, joyeuse et/ou une chanson qui traduit le succès de l'artiste comme par exemple le premier succès de l'artiste.

Nous allons voir les transitions temporelles dans les biopics des chanteurs Claude François et Dalida.

Cloco

La transition temporelle dans le film de Florent-Emilio Siri est marquée par la chanson *Cette année-là*⁶⁵ qui illustre bien l'année 1962, année où le chanteur devient populaire grâce à son tube *Belles, Belles, Belles !*. La scène commence avec la poignée de main entre Claude François et son manager Paul Lederman, s'en suit après des images d'archives où l'on voit des vidéos de concerts, des articles de journaux et des apparitions télé de la star toujours sur la chanson *Cette Année-là* qui est représentative de la période.

Dalida

Dans le même cas que le film de Liza Azuelos, nous avons ce moment de transition temporelle qui marque l'étape de l'ascension fulgurante avec le titre *Bambino*. On y voit la chanteuse enregistrer sa chanson, puis la chanson devient hors champ pour laisser place au montage où se succèdent des articles de journaux, des passages à la télévision et à la radio. Pendant cette transition temporelle nous avons la chanson *Come Prima* qui est un autre succès de la chanteuse sortie la même année que *Bambino*.

Pour finir sur cette partie du traitement de la transition temporelle, on a pu voir que les moments qui symbolisent l'ascension fulgurante sont caractéristiques des biopics musicaux. Si nous comparons les scènes de transitions temporelles on peut s'apercevoir de beaucoup de similitudes entre les films comme des scènes assez dynamiques accompagnées d'une chanson dansante ou célèbre de l'artiste.

65 Reprise du tube *December, 1963 (Oh, What a Night)* du groupe *The Four Seasons* en 1976.

2.5. Traitement des Répétitions et découvertes des chansons

Dans les biopics musicaux, on y retrouve souvent des scènes où l'on filme l'artiste en pleine répétition, en phase de création comme de la recherche ou de la composition. Dans le film *Get on up*, les scènes de répétitions permettent de montrer la personnalité directive du Parrain de la soul, James Brown. En effet, dans la séquence de la répétition du morceau *Cold Sweat*⁶⁶, on y aperçoit des musiciens excédés du comportement de l'artiste et de nombreuses répétitions intensives imposées par James Brown. Les scènes de répétitions montrent aussi comment sont nées les chansons et d'imaginer la découverte de la musique. Nous allons étudier dans le film *La Môme* le travail sur les scènes de répétitions et les découvertes des chansons pour la chanteuse.

La Môme

Ce qui est intéressant dans le film *La Môme*, c'est la découverte de la naissance d'un morceau. En effet, dans le cas du film sur la chanteuse Piaf, on y découvre les origines de certaines chansons comme par exemple la chanson *L'accordéoniste* qui a été proposée par un militaire avant de partir au front en 1940. Le militaire s'installe sur le piano dans le salon de la chanteuse, interprète son morceau ensuite Édith Piaf l'interrompt et accepte de chanter sa chanson. Dans un cas similaire à la fin du film, on y voit le personnage de Charles Dumont, interpréter la chanson *Non, je ne regrette rien*. De la même manière, la chanteuse affaiblie arrête le pianiste pour approuver la chanson.

Ce qui est intéressant de souligner dans ces scènes c'est la façon de travailler des artistes à l'époque, comment on faisait écouter les chansons aux interprètes. Ces scènes soulignent aussi le trait de caractère spontané d'Édith Piaf, une volonté de montrer Édith Piaf, une femme forte et directive.

66 Morceau de James Brown en 1967

Conclusion

Pour conclure mon mémoire, nous avons pu voir que les biopics musicaux comportent essentiellement deux sujets qui sont le héros et les chansons. Je rappelle ma problématique pour le mémoire qui est comment est intégrée la musique originale de l'artiste dans le biopic qui lui est consacré ?

Dans un premier temps, j'ai expliqué le rôle du protagoniste dans les biopics. On a pu voir les techniques d'écriture d'un personnage de biopic, les différents procédés de réalisation, comme le choix des temporalités dans les biopics, et aussi les divers objectifs dans certaines réalisations de biopics comme la transmission d'un message à but moral ou dans un but de devoir de mémoire. Cela m'a permis de déterminer un cadre autour d'un héros de biopic et ainsi de pouvoir mieux étudier la place de la musique en seconde partie de mon travail. Cette partie m'a permis aussi de présenter et de définir mon sujet les biopics musicaux du XXIème siècle.

Concernant la place de la musique de l'artiste dans les biopics musicaux, j'ai ainsi répertorié les chansons de l'artiste dans plusieurs catégories pour pouvoir comprendre les différentes utilisations de la musique dans ces films. À travers les biopics musicaux français que j'ai décidé d'étudier en profondeur, j'ai pu analyser chaque catégorie avec des exemples de musique dans ces films. Cette partie me permet de répondre en grande partie à ma problématique et ainsi de proposer une classification spécifique des musiques pour les biopics musicaux.

Évidemment, j'ai appliqué cette question principalement sur cinq films qui entrent dans le cadre de mon sujet qui sont **les biopics musicaux français du XXIème siècle**. Je rappelle les cinq films :

- *La Môme*, Olivier Dahan, 2007, film sur la vie de la chanteuse Édith Piaf (1915-1963)
- *Cloclo*, Florent-Emilio Siri, 2012, film sur la vie du chanteur Claude François (1939-1978)
- *Dalida*, Lisa Azuelos, 2016, film sur la vie de la chanteuse Dalida (1933-1987)
- *Django*, Étienne Comar, 2017, film de guerre et sur une partie de la vie du guitariste Django Reinhardt (1910-1953)
- *Pourquoi je vis*, Laurent Tuel, 2020, téléfilm sur la vie et carrière du chanteur Grégory Lemarchal (1983-2007)

J'ai pu m'apercevoir dans les films analysés, ainsi que dans d'autres biopics musicaux, différentes façons d'intégrer la musique de l'artiste dans le film qui sont récurrentes. La musique de l'artiste est intégrée dans les biopics comme fond musical, pour des scènes de concerts, de prestations, des scènes de répétitions, de compositions, pour des scènes de transitions temporelles et se retrouver dans les génériques de début et de fin de film⁶⁷. Ces musiques peuvent être des apports en émotions et en esthétique, et parfois ces musiques sont essentielles et deviennent des éléments de narration. En effet, on a pu constater que dans les biopics le protagoniste est le héros principal du film, on suit avec lui les différentes étapes de sa vie, de sa naissance jusqu'à sa fin de vie ou sa rédemption. Mais dans la spécificité des biopics musicaux, où le héros est un artiste, la musique du personnage devient le moteur de l'histoire.

67 Revoir le tableau « Répartitions des chansons dans les 5 catégories » p.22

Tout comme le héros, les chansons marquent les différentes étapes de la vie du protagoniste, la musique sert le film dans le sens où elle raconte l'histoire et devient déterminante dans le scénario. Le héros ainsi que la musique de l'artiste partagent à eux deux le rôle principal des biopics musicaux.

Les musiques de l'artiste dans un biopic musical engagent plusieurs rôles dans le film, celui d'être un des sujets principaux du biopic musical, d'être un moteur narratif pour l'histoire, et aussi d'être la bande originale du film. On retrouve le répertoire de l'artiste utilisé dans le biopic de différentes manières, que ce soit pour faire avancer le scénario, pour renforcer l'émotion ou encore donner une nouvelle lecture à la chanson.

Les biopics musicaux ont encore de beaux jours devant eux, car en effet, les réalisateurs et les producteurs se penchent de plus en plus sur la réalisation de ces films depuis les succès planétaires des biopics musicaux de *Bohemian Rhapsody* et de *Rocketman*. A la fin de l'année 2020, on devait découvrir dans les salles de cinéma le biopic musical *Aline*⁶⁸, ce film est librement inspiré de la vie de la chanteuse québécoise Céline Dion. Malheureusement en raison de la crise sanitaire lié à la COVID-19, la sortie du film est reportée en 2021. J'ai eu la chance de voir le film en avant première en octobre 2020, on y découvre le personnage d'Aline Dieu, interprété par l'actrice Valérie Lemercier. Cette réalisation tire son originalité dans le fait que le film ne se revendique pas comme le véritable biopic de la chanteuse Céline Dion. Les personnages n'ont pas les mêmes noms. La réalisatrice Valérie Lemercier s'accorde donc plus de liberté dans son film. Pourtant, le film retrace la vie de la chanteuse en utilisant et reprenant les chansons de l'artiste.

J'ai pu aussi parlé de la sortie prochaine du film *Suprême* qui retrace les débuts du groupe de rap NTM en abordant le sujet des tensions entre la police et les banlieues des quartiers défavorisés. Il a été annoncé aussi des biopics musicaux sur la vie du chanteur folk Bob Dylan réalisé par James Mangold, et un biopic musical sur l'artiste David Bowie qui s'intitulera *Stardust*, qui sera réalisé par Gabriel Range. En France, un biopic sur l'un des chanteurs les plus emblématiques de la chanson française Johnny Hallyday serait en préparation par l'acteur et réalisateur Jalil Lespert.

À l'approche de ces prochains biopics musicaux, il sera intéressant de voir comment sera traitée la musique de l'artiste dans ces films. Quelles chansons du répertoire de l'artiste seront utilisées et pourquoi ? Quelle schéma sera adopté pour ce biopic et pour quelles raisons ?

68 Film de Valérie Lemercier inspiré de la chanteuse Céline Dion prévue en 2021

ANNEXES

Bibliographie, néto-graphie et filmographie

- *Bibliographie*

- FONTANEL Rémi (dir), *CineémAction*, n°139 « *Biopic : de la réalité à la fiction* », Paris, Charles Corlet, 2011, 221 p.
- JEAN Marcel, « Biopics films à budgets modestes, acteurs-cinéastes Le territoire des comédiens », in *24 images*, septembre 2006, numéro 128, pages 24, 25, 26.
- KERMABON Jacques, « Miroitements du biopic *Barbara de Mathieu Amalric* », in *24 images*, Décembre 2017 Janvier 2018, Numéro 185, Page 35.
- MOINE Raphaëlle, *Vies héroïques biopics masculins, biopics féminins*, Paris, VRIN, 2017, 150 p.
- ROY Charles-Stéphane, « Le biopic La gloire après la gloire », in *Séquences La revue de cinéma*, Septembre-Octobre 2007, Numéro 250, pages 8, 9.

- *Néto-graphie*

- Allociné, « NTM: premières photos du biopic *Suprêmes*, avec de jeunes Joeystarr et Kool Shen » [en ligne] page consultée le 13/01/2021, URL: <https://www.allocine.fr/diaporamas/cinema/diaporama-18691430/>
- Arte, « Blow up – Les biopics musicaux par Thierry Jousse » [en ligne] page consultée le 25/03/2020, URL : <https://www.arte.tv/fr/videos/072401-066-A/blow-up-les-biopics-musicaux-par-thierry-jousse/>
- CinémAction, « Biopic: de la réalité à la fiction » [en ligne] page consultée le 13/01/2021, URL: <http://cinemaction-collection.com/produit/139-biopic/>
- Classiques Garnier, « Ecrans *Le cinéma ou la nouvelle expérience de l'art* » [en ligne] page consultée le 13/01/2021, URL: <https://classiques-garnier.com/ecrans-2017-2-et-2018-1-n-8-9-le-cinema-ou-la-nouvelle-experience-de-l-art.html>
- Démotivateur, « Les 10 biopics qui ont marqué l'histoire du cinéma » [en ligne] page consultée le 12/06/2020, URL : <https://www.demotivateur.fr/entertainment/les-meilleurs-biopics-de-l-histoire-15230#:~:text=Un%20biopic%20est%20un%20film,personnes%20rentr%C3%A9s%20dans%20l'histoire.>
- ELLE, « Charles Aznavour, sa belle histoire avec Edith Piaf: J'ai été heureux avec elle », [en ligne] page consultée le 13/01/2021, URL: <https://www.elle.fr/People/La-vie-des-people/News/Charles-Aznavour-sa-belle-histoire-avec-Edith-Piaf-J-ai-ete-heureux-avec-elle-3727392>

- France.tv, « Entrée libre ; Les biopics connaissent la musique » [en ligne] page consultée le 14/05/2020, URL : <https://www.france.tv/france-5/entree-libre/entree-libre-saison-8/997515-les-biopics-connaissent-la-musique.html>
- GQ magazine « Les meilleurs biopics à venir en 2020 (meilleurs que « Bohemian Rhapsody ») » [en ligne] page consultée le 12/06/2020, URL : <https://www.gqmagazine.fr/pop-culture/article/les-meilleurs-biopics-a-venir-en-2020-meilleurs-que-bohemian-rhapsody>
- L'écho Républicain, « Scène 60 ans après son concert-suicide, Edith Piaf de retour sur scène près de Dreux » [en ligne] page consultée le 13/01/2021, URL: https://www.lechorepublicain.fr/dreux-28100/loisirs/60-ans-apres-son-concert-suicide-edith-piaf-de-retour-sur-scene-pres-de-dreux_13633259/
- Le Parisien, « Elle est la voix de la Môme » [en ligne] page consultée le 13/01/2021, URL: <https://www.leparisien.fr/hauts-de-seine-92/elle-est-la-voix-de-la-mome-02-10-2013-3187061.php#:~:text=elle%20lui%20ressemble.-,%C3%83%3F,%2Dde%2DSeine%20%C3%A0%20Puteaux.>
- LESA- Laboratoire d'Etudes en Sciences des Arts « Jean-Marie Jacono » [en ligne] page consultée le 05/01/2021, URL : [Jean-Marie Jacono – LESA – Laboratoire d'Etudes en Sciences des Arts \(EA 3274\) \(univ-amu.fr\)](http://www.lesas.fr/jean-marie-jacono)
- L'hebdo du vendredi, « Le requiem de Django Reinhardt ressuscité » [en ligne] page consultée le 07/01/2021, URL : [Le requiem de Django Reinhardt ressuscité \(lhebdolevendredi.com\)](http://www.hebdo.com/le-requiem-de-django-reinhardt-ressuscite)
- Overblog, « DREUX PAR PIERLOUIM » [en ligne] page consultée le 13/01/2021, URL: <http://dreux-par-pierlouim.over-blog.com/article-chronique-du-blog-2-la-mome-malaise-d-edith-piaf-a-dreux-13-decembre-1959-39131729.html>
- Overblog, « DREUX PAR PIERLOUIM » [en ligne] page consultée le 13/01/2021, URL: <http://dreux-par-pierlouim.over-blog.com/article-le-malaise-d-edith-piaf-a-dreux-40219374.html>
- Sens critique, « Biopics de musicien/chanteur » [en ligne] page consultée le 01/06/2020, URL : https://www.senscritique.com/liste/Biopics_de_musicien_chanteur/79750
- Huffpost, « Dans "Bohemian Rhapsody", si le sosie vocal de Freddie Mercury chante comme lui, c'est qu'il lui ressemble » [en ligne] page consultée le 13/06/2020 , URL : https://www.huffingtonpost.fr/entry/bohemian-rhapsody-si-le-sosie-vocal-de-freddie-mercury-chante-comme-lui-cest-quil-lui-ressemble_fr_5d85010be4b0849d4728b1ef
- Slate, « Les biopics musicaux ont-ils vraiment un intérêt ? » [en ligne] page consultée le 09/06/2020, URL : <http://www.slate.fr/story/174513/culture-cinema-biopics-musicaux-genre-standard-bohemian-rhapsody>
- Upopi, « Séance 6 – Son in/off/hors champ – Musique de fosse/d'écran » [en ligne] page consultée le 07/01/2021, URL : [Séance 6 - Son in/off/hors champ – Musique de fosse/d'écran | Ciclic](http://www.upopi.com/seance-6-son-in-off-hors-champ-musique-de-fosse-d-ecran)
- Vanity fair, « Tous les biopics musicaux qui vont arriver sur grand écran » [en ligne] page consultée le 12/06/2020, URL: <https://www.vanityfair.fr/culture/ecrans/story/tous-les-biopics-et-films-musicaux-qui-vont-arriver-sur-grand-ecran/5861>
- Wikipédia, « Film biographique » [en ligne] page consultée le 12/06/2020,

URL :https://fr.wikipedia.org/wiki/Film_biographique

- Wikipédia, « *Get on Up* » [en ligne] page consultée le 13/06/2020, URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/Get_on_Up
- Wikipédia, « *Cloclo* (film) » [en ligne] page consultée le 13/06/2020, URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Cloclo_\(film\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cloclo_(film))
- Wikipédia, « Marguerite Monnot » [en ligne] page consultée le 13/01/2021, URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Marguerite_Monnot
- Wikipédia, « Raymond Asso » [en ligne] page consultée le 13/01/2021, URL: https://fr.wikipedia.org/wiki/Raymond_Aссо
- Youtube, « ROCKETMAN – press conférence – Cannes 2019 - EV » [en ligne] page consultée le 01/05/2020, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=S6kHyAWuQ4Y>
- Youtube, « La fille cachée de Cloclo témoigne – C à Vous – 09/03/2018 » [en ligne] page consultée le 10/01/2021, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=ecxXXOxdUp8>
- Youtube, « Il était une fois cloclo la face cachée d'une idole » [en ligne] page consultée le 10/01/2021, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=ceRsmWqzSGk>
- Youtube, « Dalida Officiel – L'ultime combat de Yolanda et Dalida.... » [en ligne] page consultée le 10/01/2021, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=Q3qrgiaYnZ0>
- Youtube, « Entrevue Gainsbourg (Vie Héroïque).mp4 » [en ligne] page consultée le 10/01/2021, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=XgW7reuvSAE>
- Youtube, « Cinéma : Marion Cotillard revient sur la Môme » [en ligne] page consultée le 10/01/2021, URL : https://www.youtube.com/watch?v=6LExvsZ_e3Q
- Youtube, « La môme (2007) – comparaison de scène » [en ligne] page consultée le 10/01/2021, URL : https://www.youtube.com/watch?v=Kw2Ag_1_ncQ
- Youtube, « Edith Piaf – Comment est née la chanson je ne regrette rien » [en ligne] page consultée 10/01/2021, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=QFCfxpgOjkc>
- Youtube, « La môme (2007) – comparaison de scène » [en ligne] page consultée le 13/01/2021, URL: https://www.youtube.com/watch?v=Kw2Ag_1_ncQ
- Youtube, « Les derniers jours d Edith Piaf version complète » [en ligne] page consultée le 13/01/2021, URL: <https://www.youtube.com/watch?v=hPPTBRhzaJU>

- *Filmographie*

- *Walk the line*, James MANGOLD, 2005
- *La Môme*, Olivier DAHAN, 2007
- *Gainsbourg (vie héroïque)*, Joann SFAR, 2010
- *Cloclo*, Florent-Emilio SIRI, 2012
- *Ma vie avec Liberace*, Steven SODERBERGH, 2013
- *Get on up*, Tate TAYLOR, 2014
- *Dalida*, Lisa AZUELOS, 2016
- *Django*, Étienne COMAR, 2017
- *Bohemian Rhapsody*, Bryan SINGER, 2018
- *Green book : Sur les routes du sud*, Peter FARRELLY, 2018
- *Rocketman*, Dexter FLETCHER, 2019
- *Pourquoi je vis*, Laurent TUEL, 2020
- *Aline*, Valérie LEMERCIER, 2020

Listing des contacts

- Jean-Marie Jacono ; Maître de conférence en musicologie
- Varda Kakon ; superviseur musicale de film
- Mathieu Vilbert ; compositeur de musique à l'image
- Alexis Salatko ; écrivain et co-scénariste
- Nicolas Schmidt ; ingénieur de recherche, doctorat de 3ème cycle en cinématographie

Entretiens

I. Entretien numéro 1

Le premier entretien avec Jean-Marie Jacono, Maître de conférence en musicologie, professeur de sociologie de la musique et sémiotique. Entretien qui s'est déroulé par un échange de mails du 4 au 7 Janvier 2021.

Aurélien :

- Voici les questions que je souhaite vous poser ;

1) J'ai pu constater que les biopics musicaux en France sont consacrés à des grandes stars de la chanson française (Claude François, Édith Piaf ou encore Dalida). Leurs chansons ont été récompensées, se sont énormément vendues, et pour certaines, elles sont connues mondialement (My way ou La Vie en Rose).

Selon vous, après avoir vu un biopic qui montre le processus de création et l'origine d'une chanson, est-ce que cela peut influencer notre écoute sur ces chansons ?

Jean Marie Jacono :

- 1) Il est impossible de répondre précisément à cette question sans faire une enquête auprès d'un panel de spectateurs (une cinquantaine au maximum, par exemple).

Ceci dit, j'aurais tendance à dire oui mais l'écoute est au croisement du souvenir du film, de la situation et du contexte d'écoute, et enfin de l'état affectif qu'elle suscite.

Le biopic n'est qu'un élément.

Attention : le biopic est produit par des entreprises de film ou des boîtes de production. C'est un élément que vous devez prendre en compte. Évidemment, il faut prendre pour sujet un(e) artiste connu(e), à la vie tragique, susceptible de générer un récit.

Aurélien :

- 2) A la fin du film Cloclo réalisé par Florent-Emilio Siri, la chanson qui débute sur le générique de fin est la chanson "Alexandrie Alexandra". Chanson qui sort après la mort du chanteur et fait écho à l'Égypte, pays où a grandi Claude François. Quel est selon vous le rôle de cette musique placée à la fin du film ?

Jean Marie Jacono :

- 2) *Alexandrie Alexandra* est l'une des dernières chansons de C. François. Il est normal qu'elle figure à la fin dans un film qui suit l'ordre chronologique. Elle renvoie à la fois au passé (l'Égypte natale, vue au début du film) et mène au futur, au disco où il n'a fait que des débuts prometteurs.

Aurélien :

-3) Plusieurs annonces de biopics musicaux ont été faites et verrons le jour à l'écran comme le biopic sur le groupe de rap NTM, Johnny Hallyday ou Céline Dion (le film se nomme "Aline" et est réalisé par Valérie Lemercier).

Pour quelles raisons vous regarderez ou non ces biopics ? (Vie de l'artiste, curiosité, chansons etc..)

Jean Marie Jacono :

- 3) Voilà la question qu'il faudrait poser à des spectateurs ! Le biopic ne m'intéresse pas particulièrement mais j'avoue avoir été impressionné par *Clo clo* et *La Môme* pour des raisons cinématographiques et l'interprétation des rôles-titres.

Aurélien :

-4) Est-ce qu'il y a un biopic musical que vous aimeriez voir sur quelqu'un en particulier et pourquoi ?

Jean Marie Jacono :

- 4) Même remarque. Un biopic sur IAM m'intéresserait même si je connais le groupe afin de connaître des détails. Pensez avant tout que le biopic ne dit pas la vérité mais la reconfigure. C'est une structure narrative, du point de vue cinématographique et du point de vue musical.

II. Entretien numéro 2

Le deuxième entretien s'est déroulé avec Varda Kakon, directrice de production dans le domaine du cinéma et de la musique depuis 20 ans elle a supervisé la musique de plusieurs centaines de film dont le biopic Django d'Étienne Comar. L'entretien s'est déroulé par un échange de mails du 6 ou 9 Janvier 2021

Aurélien :

- Voici les questions que je souhaitais vous poser ;

1) Dans le film *Django* d'Étienne Comar, le film se termine avec la musique *Lacrimosa Song*. Cette musique fut composée à partir de quelques portées de partition qu'il reste du *Requiem pour les frères tziganes* de Django Reinhardt.

Je souhaitais savoir comment s'est déroulée la création de la musique *Lacrimosa Song* ? S'agissait-il au début d'une intention du réalisateur ou du compositeur Warren Ellis ? Est-ce que la composition de cette musique se voulait être la plus fidèle au Requiem de Django Reinhardt ou a-t-elle était composée selon d'autres critères pour le film ?

Varda Kakon :

-C'est une demande du réalisateur , l'idée était d'entendre quelques notes du requiem inachevé et ensuite de créer un autre morceau qui aurait pu être comme une suite et bien entendu qui souligne la dramaturgie et l'émotion nécessaires au passage du film , le réalisateur a donné ses indications à Warren Ellis qui a composé la mélodie puis Pierre Bertrand a fait un arrangement pour chorale.

Aurélien :

- 2) Parmi les biopics musicaux que j'étudie (*Cloclo, Dalida, La Môme, Pourquoi je vis* et *Gainsbourg (Vie héroïque)*), le film *Django* est le seul film qui raconte une seule période de la vie de Django Reinhardt et qui ne montre pas les processus de création de ses musiques. Selon vous, la place de la musique dans le film *Django* est-elle différente par rapport à d'autres biopics musicaux ?

Varda Kakon :

-Je ne crois pas , le choix de la période de la vie de l'artiste par le réalisateur a donc mis en lumière une période précise et on a choisi les œuvres en fonction mais en dehors du fait de son talent de compositeur que nous avons largement exposé par le nombre de titres présents dans le film, Django Reinhardt est aussi connu comme instrumentiste virtuose et le film montre bien cela

Aurélien :

-3) Questions avis personnel ;

Qu'est-ce que vous appréciez ou non dans un biopic musical ? Est-ce qu'il y a une personnalité sur qui vous souhaitez voir un biopic un jour ? Et Pourquoi ?

Varda Kakon :

-En tant que producteur de musique je suis forcément sensible aux biopic musicaux car la musique y a beaucoup de place et il y a de nombreux artistes que j'admire car leur parcours et leur œuvres m'ont marqué, la liste serait trop longue et elle est variée en genres et styles, cela peut être des auteurs compositeurs comme Leo Ferré, Bob Dylan , Joni Mitchell, Cats Stevens, Stevie Wonder , Jacques Brelou des groupes comme Eagles, the beach boys, ACDC, Bee geesou des interprètes comme Barbra Streisand, Nat King Cole, ..ou instrumentistes Miles Davis, Lang Lang, Rostropovitch...ou chef d'orchestre comme Karayan ou des groupes ou artistes de musiques plus urbaines comme RunDMC, Bruno Mars, Damso, etc...

III. Entretien numéro 3

Le troisième entretien s'est déroulé avec Mathieu Vilbert, compositeur de musique à l'image, il a une très grande culture filmique et il connaît très bien les biopics que je cite pour mon mémoire.

L'entretien s'est déroulé par échange de mails du 4 au 12 Janvier 2021.

Aurélien :

-1) Les biopics musicaux sont les biopics qui fonctionnent le mieux au box-office et audience ces derniers temps comme on peut le voir avec les succès de *Bohemian Rhapsody, Rocketman* ou encore en France une excellente audience pour le biopic sur Grégory Lemarchal *Pourquoi je vis*. D'après toi, la popularité de ces chanteurs favorise-t-elle le succès de ces films et pourquoi ?

Mathieu Vilbert :

- Complètement, faire un biopic sur une personne moins connue pourrait être très intéressant mais pas vendeur.

Donc oui, c'est important de faire un film sur quelqu'un de connu qui représente plus qu'une personne mais tout une communauté. Tel Django par ex. et oui, la popularité des chanteurs favorise le succès du film et encore plus si le chanteur à une vie chaotique et représente une communauté ainsi que le contexte, comme dans l'occupation nazi dans Django. Marvel a réalisé tous ces films de la phase 01 de sa production en mettant un accent fort sur l'atrocité de cette période qui est retranscrit d'une manière sarcastique dans Captain America par ex, mais dans beaucoup de leurs films aussi. Ce qui est une idée de génie selon moi, car il présente le propos d'une manière encore plus horrible et cela fait réfléchir les spectateurs à différents degrés de lecture selon l'âge du public.

Plus il y a de valeurs et de symboles sur le personnage, plus sa notoriété et sa popularité seront fortes, plus les studios seront en accord pour produire et distribuer le film.

Pour un plus grand business également !

Il ne faut pas oublier que le cinéma à partir des années 30 au USA à un modèle de divertissement qui se crée avec entre autres les comédies musicales (repris encore aujourd'hui avec Lalaland, génial ce film et la musique aussi).

Tous les autres pays vont prendre ce modèle de divertissement qui était au début du siècle une expérimentation et qui n'était pas encore appelé cinéma.

Même si c'est la France qui a créé le début du prémice du cinéma avec la première représentation publique et première projection en 1895 avec les frères Lumière, on a un modèle qui a évolué d'expérimentation, à premières fiction documentaires de moins de 5 min, à film de genre avec entre autre le cinéma de Divertissement à l'appellation de septième art par le critique Ricciotto Canudo.

Le public veut du divertissement et les comédies et les biopics sont du divertissement dans un premier temps, mais il veulent aussi une histoire et un contexte et que le personnage soit charismatique.

C'est pour cela que les biopics marchent aujourd'hui car les communautés en demandent pour leurs valeurs et les studios en réalisent car c'est vendeur. NTM est un parfait exemple d'un groupe charismatique qui a une histoire et qui va sortir au cinéma. Je ne connais pas toutes leurs histoires et juste leurs musiques et c'est pour cela que je vais aller le voir. Le public aime faire le lien avec une époque.

C'est pour cela que la comédie marche beaucoup aussi car c'est en lien avec des sujets du quotidiens tel la nouvelle vague l'a fait en Italie, en Espagne, en France....

Donc Oui, la popularité joue grâce aux talents et charisme du personnage et grâce à l'époque et le contexte.

Aurélien :

- 2) De grand compositeurs ont signé les partitions de certains biopics musicaux, Alexandre Desplat pour le film *Cloclo* ou encore Jean-Claude Petit pour le film *Dalida*.

Quelles sont les particularités et difficultés que l'on peut rencontrer quand on compose de la musique pour un biopic musical ?

Mathieu Vilbert :

-Il faudrait que je revois ces films pour te dire en détail car je ne peux te donner de réponse sur ceux là.

En revanche il y a deux choses importantes : Bande originale VS musique préexistante (particularité)

Si le compositeur doit ré-arranger le morceau, c'est un métier d'arrangeur et non de compositeur....on distingue vraiment les deux car un compositeur n'est pas forcément un bon arrangeur et vice-versa.

Alexandre Desplat est clairement bon dans les deux domaines, sachant qu'il s'est fait connaître en composant et en arrangeant des titres pour Eric Morena, avec entre autres "Oh mon bateau".

Lorsque qu'un compositeur s'attaque à composer un biopic, il va faire une bande originale qui va souvent mettre en avant le trait de caractère du personnage et sa psychologie et donc il va être à l'inverse de la musique qu'on attendra du chanteur. Et si c'est un biopic d'un chanteur, généralement, la musique aura un ton narratif sur ce qu'il a vécu et donc une tonalité plutôt triste, nostalgique, stressante, angoissante, qui peut être donnée également par le contexte et l'époque.

Cela dépend donc du film, et si le compositeur doit arranger des titres, cela dépend ensuite si la musique est diégétique et dans ce cas là, la musique sera peut-être narrative et donc arrangée d'une manière plus personnelle, tout en gardant le morceau original.

Dans tous les cas, l'arrangement doit ressembler à l'original en mettant en avant le style du chanteur, avec la même mélodie par ex mais en orchestrant la musique différemment (difficulté). Car si c'est trop éloigné, ce n'est pas un arrangement mais une composition et cela est embêtant pour le film.

Il est donc préférable d'aimer le chanteur pour arranger ses chansons !

Autre ex, pour Harry Potter, Alexandre Desplat a dû s'inspirer du thème de John Williams, mais à pu composer d'autres thèmes par rapport à l'évolution de l'histoire qui devenait plus sombre.

Aurélien :

-3) Qu'est-ce que tu apprécies ou non dans un biopic musical ? Est-ce qu'il y a une personne en particulier sur qui tu souhaites voir un biopic un jour ? Et pour quelles raisons ?

Mathieu Vilbert :

-Ce que je souhaite dans un biopic est la singularité du personnage qui va contribuer à donner un souffle nouveau dans une époque donnée. Les biopics des chanteurs sont top, j'ai adoré Edit Piaf de Olivier Dahan, mon préféré je crois en France, car Marion Cotillard joue à la perfection et l'ambiance est magnifique et poétique et cela retrace une carrière artistique époustouflante (et pourtant, je ne suis pas fan de ses chansons !). Greenbook aussi est superbe de Peter Farrelly. En dehors des biopics sur les chanteurs, j'ai adoré Radioactive de Marjane Satrapi qui retrace l'histoire de Marie et Pierre Curie, ou bien Dark waters de Todd Haynes, retraçant l'histoire d'un avocat Robert Billot se confrontant à la dure réalité du terrain avec des multinationales tueuses. Et pour

finir le cas Richard Jewell de Clint Eastwood, une merveille dans la réalisation retraçant l'histoire de Richard Jewell découvrant une bombe et sauvant des vies aux jeux d'Atlanta en 1996. Allez un dernier : Lion de Garth Davis, génialissime !!

Un biopic ? J'aimerais en voir plein mais étant violoniste aussi, pourquoi pas la vie d'un des plus grands violonistes qui s'appelle Yéhudi Ménuhim, ou bien le violoniste Isaac Stern, ou bien Isaac Perlman (encore en activité).

IV. Entretien numéro 4

Le quatrième entretien s'est déroulé avec Alexis Salatko, il est écrivain et le co-scénariste du film *Django* qui est le biopic sur le guitariste Django Reinhardt. L'entretien s'est déroulé du 21 au 23 Janvier 2021.

Aurélien :

-1) La problématique de mon mémoire se porte sur l'intégration des musiques de l'artiste dans son biopic. Contrairement à d'autres biopics musicaux, où on peut entendre la musique d'un artiste en fond dans une scène, toutes les musiques de Django Reinhardt dans le film sont jouées lors des scènes de concerts.

Est-ce que pour l'écriture du scénario, c'était une évidence de mettre en avant la musique de Django Reinhart lors de prestations de concert dans le film ?

Alexis Salatko :

-Question 1 : Oui, c'était une évidence dès l'écriture du scénario que Réda Kateb (qui avait été choisi pour interpréter Django) jouerait de la guitare devant la caméra. C'est la raison pour laquelle il a travaillé cet instrument avec un professeur particulier (le neveu du réalisateur Etienne Comar) durant un an. Sachant le lien qui unissait Django Reinhardt et son instrument, il était impossible de jouer Django sans jouer de la guitare. Les scènes de concert que ce soit à Paris ou à Thonon faisaient partie du "cahier des charges". Etienne Comar et Reda Kateb voulaient qu'on soit toujours "en live" pour donner au film encore plus d'authenticité et de frisson. Reda (comme Django) dormait avec sa guitare, mangeait avec sa guitare. Il faisait corps avec elle. Il portait une prothèse à la main gauche et dans les gros plans sur ses doigts en mouvement, c'est sa doublure qui joue. Mais dans l'ensemble, il a mouillé sa chemise et le résultat a été à la hauteur de nos espérances. Django a fait quelques enregistrements mais durant la période que nous avons choisi de raconter il s'illustrait surtout sur scène, d'abord devant des parterres de nazis puis devant des lycéens qui découvraient le jazz et dans les deux cas cela apportait de la tension à la dramaturgie.

Aurélien :

-2) J'ai eu la chance d'avoir obtenu un entretien avec Varda Kakon qui a supervisé la musique du film *Django*, et je voudrais vous poser une question que j'ai également posé à Varda.

Parmi les biopics musicaux que j'étudie pour mon mémoire (La Môme, Cloclo, Dalida, Gainsbourg (Vie héroïque)), le film *Django* est le seul film qui raconte une seule période de la vie de Django Reinhardt et qui ne montre pas les processus de créations de ces musiques.

Selon vous, la place de la musique dans le film *Django* est-elle différente par rapport à d'autres biopics musicaux ?

Alexis Salatko :

-Question 2 : L'écriture du scénario s'est étalés sur deux longues années et il a comporté plusieurs états comme c'est presque toujours le cas. Dans l'avant dernière version, on était arrivé à un film de trois heures trente qu'il a fallu raccourcir pour faire un film de deux heures et bien évidemment, il a fallu amputer le script de nombreuses séquences où l'on assistait notamment au processus créatif dont vous parlez. Par exemple : le morceau "lentement mademoiselle" a été crée au restaurant le Doyen, Django s'ennuyait en faisant danser le tango à de vieilles rombières et il s'est mis à improviser en voyant à travers les baies vitrées passer de belles promeneuses sur les Champs Elysées. Personnellement j'ai beaucoup regretté ces coupes car elle nous permettait de mieux plonger au cœur de la création de Django qui, comme vous le savez, ne savait pas écrire la musique. Tout se faisait à l'oreille et par la vue, il s'inspirait des bruits de la nature, des couleurs aussi, comme un peintre impressionniste et dans la seconde partie, à Thonon, quand il lui vient les premières de son requiem pour ses frères tziganes, il y avait une scène de pêche au bord d'un torrent de montagne où l'on assistait à la naissance du morceau.

Aurélien :

-3) Question d'avis personnel ;

Qu'est-ce que vous appréciez ou non dans un biopic ? Il y a-t-il une personnalité sur qui vous souhaitez voir un jour le biopic ? Et pourquoi ?

Alexis Salatko :

-Question 3 : Ce que j'aime dans les biopics c'est de pouvoir faire sauter autant que faire se peut le carcan des idées reçues et plus le héros est méconnu ou plus son itinéraire est lacunaire , mieux c'est pour le scénariste car il doit recourir à l'imaginaire pour tenter d'approcher la vérité du personnage. Il y a des tas de gens dont J'adorerais raconter la vie à l'écran mais celui qui m'intrigue le plus est peut être Keith Moon, le batteur des Who surnommé "Moon the loon" Moon le dingue.

J'espère que ces réponses vous auront convaincu.

N'hésitez pas à me joindre si vous souhaitez plus d'informations

V. Entretien numéro 5

Le cinquième entretien c'est déroulé avec Nicolas Schmidt, il s'agit d'un ingénieur de recherche, il possède un doctorat de 3ème cycle en cinématographie. Il a notamment participé à l'ouvrage du livre *CinémAction n°139 Biopic : de la réalité à la fiction* le chapitre sur le « Citizens cinéma ». L'entretien s'est déroulé par un échange de mails le 14 mars 2021.

Aurélien :

-1) Le biopic est un genre de film qui a permis à des acteurs et actrices d'avoir une grande renommée (Exemple : Marion Cotillard oscarisée en 2008 pour *La Môme* ou Pierre Niney César en 2015 pour *Yves Saint Laurent*).

L'histoire de la personne dont on réalise le biopic facilite-t-elle le succès et la qualité du film ?

Nicolas Schmidt :

-1) Le biopic est un genre de film qui a permis à des acteurs et actrices d'avoir une grande renommée (Exemple : Marion Cotillard oscarisée en 2008 pour *La Môme* ou Pierre Niney César en 2015 pour *Yves Saint Laurent*).

L'histoire de la personne dont on réalise le biopic facilite-t-elle le succès et la qualité du film ?

Les sources disponibles sont évidemment déterminantes – documents de toutes natures, écrits, filmés, etc. – témoignages, venant de la personne elle-même et des autres, de son entourage ou de chercheurs, amateurs, etc.

Il faut compter avec la trace qu'a laissée la personne dans la mémoire collective, présence médiatique, littéraire, historique, politique, etc. Exemple d'Edith Piaf, les chansons sont reprises par d'autres générations, et qui prend une valeur de référence dans son engagement dans son art comme dans la vie aventureuse qu'elle a menée. Compte aussi l'attachement au personnage, à l'image qui en a été transmise de génération en génération, et ce qu'il en est devenu.

L'interprétation peut sinon garantir un succès, du moins des chances de succès, surtout si on peut rapprocher l'original et l'interprète (dans leurs carrières respectives, dans la manière de mener leurs vies).

La qualité : incertaine en revanche, dépend précisément dans la manière de faire le récit d'une vie.

Aurélien :

-2) Qu'est-ce que vous appréciez ou non dans un biopic ? Si vous souhaitez, vous pouvez prendre comme exemple le film *Gainsbourg (Vie héroïque)* (L'histoire de la personne, la réalisation du film, authenticité ou au contraire l'imagination).

Nicolas Schmidt :

-Un équilibre est à trouver, comme pour les films en général, entre authenticité, imagination, histoire de la personne, en sachant composer entre ces éléments, quitte à en favoriser un et assumer ou même revendiquer une subjectivité.

Qualité : ne doit pas seulement tenir à l'interprétation, aussi juste et forte soit-elle ; en faire un récit, et apporter un témoignage sur une époque.

Compte le récit d'une vie par le regard qu'on porte sur cette personne, plus qu'en termes de révélation. Exemple de *Barbara Amalric*, où le réalisateur fait aussi son propre portrait, comme il le dit lui-même. Il faut évidemment compter avec le fait que c'est une première biographie, et réalisée peu de temps après la mort de la chanteuse ; et personnalité dont on ne pense pas nécessairement qu'elle soit objet de biopic.

Gainsbourg, vie héroïque : le titre annonce une démarche, le chanteur est plutôt héroïsé, et le film s'attache aux femmes qui ont marqué sa vie (Bardot, Birkin), qui sont mises en valeur par leurs interprètes respectives.

Différemment, *Le Redoutable* de Michel Hazanavicius (2017), sur Jean-Luc Godard et Anne Wiazemsky, en 1967-68 : récit précis et documenté, bien interprété, montrant des facettes très différentes du personnage – genre tribun, et genre clownesque (sans rien de péjoratif) ; mais laisse sur sa faim par une réalisation peu audacieuse, à l'opposé du caractère de Godard tel qu'il est montré, toujours engagé dans tout ce qu'il entreprend, dans sa vie privée, amoureuse, ou en politique ; et sans non plus vouloir « faire du Godard ». D'autre part, le film est adapté du livre autobiographique d'Anne Wiazemsky, *Un an après*, rédigé bien des années après, donc avec le recul, et dans laquelle l'auteure fait part de toute une sensibilité sur cette relation et sur l'époque

Un exemple de biographie fictive est celui de *La Comtesse aux pieds nus* de Joseph Mankiewicz : ce sont les regards croisés des personnages qui reconstituent sa vie, qui en donne une version la plus complète et juste possible, chacun des personnages connaissant une partie de récit et en ignorant d'autres, se méprenant même parfois.

Autrement, parmi les films dont j'ai traité dans mon article pour *CinémAction*, j'avais particulièrement apprécié *Kabloonak*, de Claude Massot, sur Robert Flaherty tournant *Nanook l'Esquimau*, retraçant l'histoire d'un film fondateur pour le cinéma ethnographique, et montrant le caractère de reconstitution, qui pourtant rend compte le plus fidèlement possible de la vie de Nanook et autant ses relations entre lui et le réalisateur. Dans un tout autre genre, *The Life and Death of Peter Sellers*, de Stephen Hopkins, qui en fait un personnage qui ressemble aux rôles qu'il a tenus et qui ont fait sa popularité ; avec une très bonne interprétation aussi, de Geoffrey Rush (cf. question 1), qui semble en faire une « réincarnation ».

Aurélien :

-3) Est-ce qu'il y a une personne en particulier sur qui vous souhaitez voir un biopic un jour ? Et pourquoi ?

Nicolas Schmidt :

Je pensais à Jean-Claude Carrière, pour l'éclectisme dont il a fait preuve dans sa vie, mais j'ai entendu, dans un entretien à la radio, qu'il ne souhaite pas qu'on fasse sa biographie.

Je pensais aussi à Marlène Dietrich, pour ses engagements, sa différence de personnalité à la scène et à la ville.

L'intérêt viendrait des traces laissées par ce genre de personnalités dans la mémoire collective, sans qu'on les connaisse nécessairement bien.

Table des matières

<u>Introduction</u>	7
<u>Développement</u>	11
I. <u>Rôle du protagoniste dans les biopics</u>	11
1 <u>L'écriture du réel à la fiction</u>	11
2 <u>Temporalité des films</u>	17
3 <u>Utilisation du biopic pour transmettre un message</u>	20
<u>Traitement du message</u>	21
II. <u>Place de la musique de l'artiste</u>	23
1 <u>Les techniques d'intégration des musiques et leurs buts</u>	23
2 <u>Moteur scénaristique</u>	29
2.1. <u>Traitement du Fond musical</u>	30
2.2. <u>Traitement du Concert</u>	31
2.3. <u>Traitement du Générique</u>	34
2.4. <u>Traitement de la transition temporelle</u>	38
2.5. <u>Traitement des Répétitions et découvertes des chansons</u>	39
<u>Conclusion</u>	40
<u>Bibliographie, nétographie et filmographie</u>	43
<u>Bibliographie</u>	43
<u>Nétographie</u>	43
<u>Filmographie</u>	46
<u>Listing des contacts</u>	47
<u>Entretiens</u>	48
I. <u>Entretien numéro 1</u>	48
II. <u>Entretien numéro 2</u>	49
III. <u>Entretien numéro 3</u>	50
IV. <u>Entretien numéro 4</u>	53
V. <u>Entretien numéro 5</u>	55

Les biopics musicaux français du XXIème siècle

Résumé en français:

Nos artistes ont du talent mais ont surtout une histoire. Une vie difficile, souvent dramatique mais surtout une vie de passion et de succès. Grâce au cinéma, nous avons pu faire revivre certains de nos chanteurs préférés à l'écran, ainsi que leurs chansons.

Ma démarche à travers mon mémoire est de montrer l'importance et la place de la musique de l'artiste dans son biopic. Le biopic met en lumière la vie d'une personne, qui a existé, au sein d'une fiction. En ce qui concerne le biopic musical, un autre facteur à prendre en compte est celui des chansons de l'artiste. Ce facteur bien précis remplit plusieurs rôles à lui seul, comme être par exemple l'élément qui déclenche le succès du héros, un moteur narratif qui illustre les émotions et pensées du protagoniste, mais aussi un indicateur temporel.

En France, nous sommes habitués à voir apparaître des biopics musicaux sur des grandes stars de la chanson française ;Édith Piaf, Claude François ou encore Dalida par exemple ont eu droit à leurs biopics. Ces artistes ont marqué le paysage français dans un premier temps grâce à leurs chansons mais aussi par leur personnalités. Leurs vies ont été très médiatisées, nous retrouvons beaucoup d'interviews et de passages de télévision d'eux. Leurs chansons ont traversé les générations et sont toujours écoutées.

Cela peut paraître donc étonnant de vouloir faire des films sur ces personnalités, en sachant que les personnes qui iront voir le film sont susceptibles de déjà connaître une grande partie du scénario. On pourrait se demander s'il s'agit d'un effet de nostalgie de l'époque ou de personnes qui se persuadent que c'était mieux avant.

De mon point de vue, ce qui m'intéresse dans un biopic musical c'est de voir l'utilisation de la musique de l'artiste. Savoir comment elle a été composée et dans quel contexte. Plus simplement, il s'agit de voir comment la musique répond à l'image, comment elle sert le protagoniste dans le film et comment elle s'articule avec les autres morceaux dans le film.

Dans mon mémoire je me pencherai sur les films *La Môme*⁶⁹, *Cloclo*⁷⁰, *Dalida*⁷¹, *Django*⁷² et pour finir le téléfilm *Pourquoi je vis*⁷³.

Summary in english

Our artists have talent but above all have a history. A difficult life, often dramatic but a life of passion and success. Thanks to cinema, we have been able to bring some of our favorite singers to life on screen, as well as their songs.

My approach through my thesis is to show the importance and the place of the artist's music in his biopic. The biopic show the life of a person, who once existed, within a fiction. The musical biopic is a film about a persone who is illustrated in the field of music as a singer or musician. The music of artist such as being for example an element that triggers the success of the hero, a narrative engine that illustrates the emotions and thoughts of the protagonist, a time indicator.

In France, we are used to seeing musical biopics appear on the great stars of French song;

69 Film d'Olivier Dahan de 2007 sur la chanteuse Edith Piaf

70 Film de Florent-Emilio Siri de 2012 sur le chanteur Claude François

71 Film de Lisa Azuelos de 2016 sur la chanteuse Dalida

72 Film d'Étienne Comar de 2017 sur le guitariste Django Reinhardt

73 Téléfilm de Laurent Tuel de 2020 sur le chanteur Grégory Lemarchal

Edith Piaf, Claude François or even Dalida for example we had the right to their biopic. People who have been extremely publicized, whose lives and personalities are more or less known. Their songs have passed through the generations and are still being listened to.

It may therefore seem surprising to want to make films about these personalities, knowing that the people who will see the film are likely to already know a large part of the script. One might wonder if it is a nostalgia effect of the time or of someone who is convinced that it was better before.

In my opinion, what interests me in a musical biopic is to see the use of the artist's music. Know how it was composed and in what context. More simply, it is seeing how the music responds to the image and serves the protagonist in the film.

In my thesis I would focus on the films *La vie en Rose*, *Cloclo*, *Dalida*, *Django* and finally the TV movie *Pourquoi je vis*.